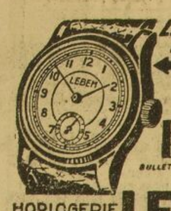


La Montre fabriquée à BESANÇON s'achète directement chez "LEBEM" Précision même"

MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS
BRACELET CUIR VÉRITABLE

MODELE A 53	CLASSIQUE	9950	0 F F
MODELE B 53	MODERNE	9950	0 F F
MODELE C 53	RONDE LUXE	9950	0 F F

BULLETIN DE GARANTIE AVEC CHAQUE MONTRE ÉCHANGE ADMIS. ENVOI CONTRE REMBOURSEMENT OU MANDAT JOINT A LA COMMANDE

HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM 14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
Précision même
MÉTRO : St SÉBASTIEN-FROISSART

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNEE. — N° 1128
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Mercredi 17 Mars 1948 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur Général : A. BLANK

C'EST LA PLUIE!

La pluie est tombée cette nuit. Dans l'après-midi, cette chute s'atténuera, nous a dit l'O.N.M., qui prévoit cependant une reprise dans la soirée ou le courant de la nuit.

6e DERNIÈRE

«AU DELA C'EST LA RUPTURE»

DIRA DEMAIN TRUMAN A L'U. R. S. S.

Ce solennel avertissement sera lancé par le président des U.S.A. dans un discours qu'il prononcera devant les deux Chambres exceptionnellement réunies

Truman révélerait des informations secrètes sur les intentions du gouvernement soviétique

« *La sécurité des Etats-Unis est liée à celle de l'Europe* »

Aux événements diplomatiques de première grandeur, dont nous donnions, hier, l'énumération, et qui font de cette semaine une des plus importantes de l'après-guerre, un autre événement qui va être sans doute le premier de tous, est venu s'ajouter : Le discours solennel que M. Truman va prononcer, demain, devant les deux chambres du Congrès américain, exceptionnellement réunies. Ainsi, aux plans d'organisation de l'Europe occidentale, mis au point :

1° A Paris (conférence des Seize) ;
2° A Bruxelles (pacte des cinq) ;
3° A Turin (Union douanière franco-italienne,

une prise de position catégorique des Etats-Unis va venir se superposer.

Les dépêches de Washington affirment que c'est à la suite de la réception d'informations alarmantes (dont M. Byrnes faisait état il y a quelques jours), et après la réunion des chefs d'état-major américains, que M. Truman a été amené à préparer un plan d'action dont il fera connaître demain les grandes lignes.

Pour être vraiment efficace, la garantie économique et militaire que les Etats-Unis vont ainsi accorder à l'Europe occidentale devra s'accompagner de mesures de préparation militaire (conscription, accroissement de la flotte aérienne, etc...) que l'opinion publique américaine devra se déclarer prête à accepter.

Cette garantie américaine, clairement exprimée, sans doute possible, devrait avoir des répercussions décisives pour le maintien de la paix sur notre continent. Il n'est que de rappeler à cet égard les précédents de 1914 et de 1939 où le manque de clartés sur les intentions américaines a entraîné les Allemands à agir.

Cette garantie sera, en tout cas, un élément capital pour la rapide conclusion d'une vaste entente, vraiment solide, de l'Europe de l'Ouest.

C. V.-L.

WASHINGTON, 16 mars (A.F.P.-Reuter).

LE président Truman fera demain, mercredi, devant le Sénat et la Chambre des Représentants, réunis en Congrès, une déclaration solennelle sur la politique extérieure des Etats-Unis.

Cette information, publiée hier par la Maison Blanche, a suscité une grande émotion à Washington, où l'on remarque que c'est la première fois, depuis la fin de la guerre, que le président des Etats-Unis s'adresse aux deux Chambres réunies. Les milieux officiels soulignent également le fait que M. Truman a choisi, pour faire ce discours solennel, le jour où sera signé à Bruxelles le pacte des Cinq.

Dans l'entourage du Président, comme dans celui du secrétaire d'Etat, on se montre fort réservé sur les motifs de la décision de M. Truman. On fait cependant remarquer, dans les milieux diplomatiques, que le secrétaire d'Etat a déclaré, la semaine dernière, « que la situation internationale était très sérieuse », et l'on précise que le Président fera une mise au point à ce sujet.

On pense également, dans ces mêmes milieux, que le Président, tout en insistant sur la gravité de la situation, demandera aux Américains de garder leur sang-froid et qu'il fera également une mise au point sur la réorganisation des forces armées et le service militaire obligatoire.

D'autres observateurs précisent que M. Truman pourrait demander au Congrès la possibilité d'accorder la garantie américaine — ou une promesse d'appui — aux nations signataires du pacte de Bruxelles et qu'il soulignera que la sécurité des Etats-Unis n'est pas indépendante de celle de l'Europe.

Informations secrètes

Le représentant Joseph Martin, président de la Chambre des représentants, a déclaré au correspondant de l'agence Reuter que M. Truman lui avait téléphoné une demi-heure avant la déclaration faite par la Maison Blanche, lui disant : « J'ai certaines informations que je voudrais communiquer au Congrès avant qu'il n'y ait des fuites. »

A ce sujet, plusieurs sénateurs et représentants semblent penser que le président Truman répondra directement ou indirectement à ces questions en révélant solennellement au cours de la réunion du Congrès, les informations secrètes en possession du Département d'Etat et de la Maison Blanche portant sur certains faits concrets qui mettraient en lumière les « intentions expansionnistes de l'U.R.S.S. en Europe » que les milieux américains prêtent aux Soviets.

Dans les mêmes milieux, on pense qu'il pourrait même être question de certaines décisions militaires de l'U.R.S.S., de la répartition de ses forces armées en Europe, voire de la préparation militaire des partis communistes européens.

La Maison Blanche n'a jusqu'à présent, ni confirmé, ni démenti ces allégations générales que les parlementaires américains, interrogés, ont tenu eux-mêmes à désigner comme des hypothèses purement personnelles.

Trois mesures concrètes pour stopper l'expansion russe

Dans le domaine diplomatique, l'adresse du Président pourrait constituer une réponse à ceux qui ont demandé avec insistance que trois mesures concrètes soient enfin prises pour mettre fin à l'emprise russe sur l'Europe.

1. Il s'agirait d'informer solennellement la Russie qu'une action américaine aurait lieu si l'indépendance et l'intégrité de la Grèce, de la Turquie, de la France et si possible de la Finlande et de la Scandinavie étaient menacées par les mêmes méthodes coercitives employées par l'Union Soviétique ou ses agents en Tchécoslovaquie et qui ont entraîné l'assujettissement des pays balkaniques.

2. Les Etats-Unis donneraient aux nations signataires de l'Union de l'Europe occidentale la garantie d'une assistance militaire contre la pénétration ou l'agression soviétiques.

3. Les Etats-Unis déclareraient que toute ingérence par les Russes ou leurs représentants communistes dans les élections italiennes ou dans les dé-

★ SUITE PAGE 3

MARCEL PAGNOL A INITIE DANY KAYE AU PASTIS

Le comique américain Danny Kaye a dîné, hier soir, dans un restaurant de la place de l'Odéon, avec Marcel Pagnol et René Clair. Pagnol lui a fait boire trois pastis (sans en boire lui-même). René Clair lui a fait savourer un quart de Brie (en y goûtant). De gauche à droite : René Clair, Marcel Pagnol, Danny Kaye, Mme René Clair et Mme Marcel Pagnol (Jacqueline Bouvier).

LES MÉMOIRES DE BENÈS

LE KREMLIN S'ETAIT ENGAGE A NE PAS INTERVENIR DANS NOS AFFAIRES INTERIEURES : j'avais confiance en lui

Le président Benès, qui a précédemment évoqué Munich, le pacte germano-russe, l'hostilité des Polonais à l'égard de l'U.R.S.S. et l'attaque allemande contre la Russie, poursuit ses Mémoires — terminés, on le sait, avant la crise tchèque — en exposant les raisons qui l'amenèrent à conclure un traité avec Moscou (1).

MON voyage en Union soviétique fut organisé au moment même où, en 1943, je me décidai à me rendre aux Etats-Unis. Ce devait être notre dernière et décisive démarche politique de caractère militaire et diplomatique durant la lutte pour la libération et avant la victoire alliée.

Ce voyage était étroitement lié aux négociations que nous avions entreprises pour conclure un traité avec l'Union soviétique contre l'éventualité d'un futur impérialisme allemand.

Depuis que l'Union soviétique était entrée en guerre, j'avais projeté de renouveler le traité que nous avions signé avec Moscou en 1935.

En juin 1941, je résumai la situation, à l'occasion d'un exposé, de la manière suivante : nous ne faisions que renouer les relations avec l'Union soviétique au point où elles avaient été interrompues après Munich. Comme nous avions toujours escompté une participation de l'Union soviétique à nos côtés dans la guerre, nous avions mené toutes nos négociations avec les autres Etats, et en particulier avec la Pologne, de manière qu'elles ne fussent jamais une cause de désaccord entre nous et l'Union soviétique.

Lorsque, le 18 juillet 1941, nous signâmes le premier traité d'alliance avec l'Union soviétique, j'avais également en vue l'établissement d'une politique d'un caractère permanent et fondé sur certains principes conformes aux grandes lignes de celle qui avait été inaugurée en 1935. Je compris alors que c'était prématuré.

En 1943, alors que nous préparions notre voyage aux Etats-Unis, je décidai de tenter de résoudre ce problème. Je me rendais compte que Munich et la catastrophe européenne ne s'étaient produits qu'en raison de l'hostilité de l'Europe occidentale contre la Russie. Il était évident que si nous voulions gagner cette deuxième guerre mondiale, cette hostilité devait disparaître.

Pour moi, il était évident que cette véritable catastrophe mondiale pouvait être évitée par un travail assidu tendant à réaliser un accord solide et permanent entre les Anglo-Saxons et l'Union soviétique. La tâche principale de notre pays était de travailler à un tel accord.

En prévision de mon voyage aux Etats-Unis, je désirais obtenir des précisions sur les points suivants : politique de l'Union soviétique (pour la guerre et l'après guerre) envers les grandes et les petites puissances ; non-intervention dans les affaires intérieures ; reconnaissance de la pleine souveraineté ; attitude des Soviets à l'égard de l'Allemagne d'après guerre et quant aux relations permanentes que nous pouvions entretenir avec l'Est et l'Ouest.

C'est pourquoi, au début de 1943, j'entamai des conversations avec l'ambassadeur des Soviets à Londres, Bogomolov. Je l'informai du

(Suite page 4)

(1) Voir « France-soir » datés des 2, 3, 4, 5, 6, 8, 11, 13 et 14 mars.

DEMAIN :

La suite du reportage de Bernard VALERY sur

LES ÉLECTIONS ITALIENNES

Esther dormait : ses parents l'ont-ils jetée vivante dans le puits?

Mais les Frézard ne sont encore inculpés que de recel de cadavre

(De notre envoyé spécial André LARUE)

MAICHE, 16 mars (par téléphone).

AUTOUR du lit les époux Frézard discutent. La mère, une grande femme grisonnante, sèche et âgée (54 ans), vient de se lever. Elle était couchée avec sa fille, Esther — presque une vieille fille déjà, bien qu'elle ait à peine dépassé la trentaine et qu'elle ait un enfant de sept ans — qui est étendue là tout habillée, pâle et inerte. Elle a appelé son mari, un petit homme noir, court sur jambes, qui dormait dans le lit à côté, avec son petit-fils. Il est 5 h. 30 du matin.

La scène se passe à Cernay-l'Eglise, un hameau accroché à flanc de coteau au-dessus de Maîche.

La femme parle doucement pour ne pas réveiller l'enfant qui dort.

— Alors, qu'est-ce qu'on fait d'Esther ? dit-elle à son mari. J'ai tâté son pouls, il ne bat plus. J'ai mis mon oreille sur sa poitrine, elle ne respire plus...

L'homme est bien embarrassé ; il se gratte la tête. Déjà sa femme continue :

— Est-ce qu'on va la mettre dans la citerne, ou quoi ?

Péniblement, Justin Frézard amène le corps au bord du lit. Il ne dit pas un mot. Il le charge sur son dos, à la manière d'un sac. Comme il est tout petit, les pieds trainent presque par terre. Sa femme lui ouvre la porte de la chambre, qui donne sur l'écurie, puis celle de l'écurie, derrière la maison. Elle ne sort pas. Elle regarde du seuil de la porte.

Au bout d'un moment, le père Justin la rejoint. Il est pâle. Mais, lui, c'est moins sûr que ce soit de froid. Il chuchote :

— Nous avons fait une drôle d'affaire...

Marie hausse les épaules. Après tout, ce n'était que sa fille ; elle ne l'aimait pas, l'Esther, elle ne l'avait jamais aimée.

Le 19 février 1947, le père Frézard se rend à la mairie pour déclarer :

— Ma belle-fille, Esther Taillard (Mme Frézard avait eu sa fille d'un premier mariage), a disparu depuis avant-hier. Nous sommes inquiets, car elle était neurasthénique. Elle est partie en pantoufles pour Prévillers, à 7 heures, chez son cousin Joseph... Le soir elle n'est pas rentrée.

Pendant trois jours, des battues sont organisées. On ne retrouve pas Esther, et pour cause ! L'affaire en reste là...

Un villageois a bien l'idée de regarder dans la citerne des Péquignot, qui est juste à ras de terre, entre la maison des Frézard et la leur. Mais le père Justin s'interpose :

— Elle est clouée !... Elle n'a pas pu l'ouvrir et la reclouer après.

C'était juste.

Pourtant, trois semaines plus tard, il fallut bien l'ouvrir, la citerne.

(Suite page 2)

M. Spaak offre un grand déjeuner aux Seize

M. Spaak, président du Conseil de Belgique, a reçu aujourd'hui à déjeuner tous les chefs de délégation à la conférence des « 16 », à l'exception de M. Bidault, retenu par d'autres obligations.

Il est significatif que la seule grande réception officielle des Seize, en dehors du dîner offert hier soir au Quai d'Orsay, soit offerte par M. Spaak, qui est, on le sait, un des promoteurs de la coopération économique européenne.

MM. Bidault et Sadak veulent resserrer les liens franco-turcs

Avant le Conseil des ministres, M. Bidault a reçu ce matin M. N. Sadak, ministre des Affaires étrangères de Turquie. Les deux ministres ont, selon un commentaire officieux, « marqué leur volonté de donner à l'amitié traditionnelle existant entre les deux pays l'essor qui répond aux exigences de leurs intérêts mutuels.

M. Bidault quittera Paris demain matin, à 9 h. 40, en compagnie de M. Bevin, pour Bruxelles, où sera signé le traité d'alliance entre la France, la Grande-Bretagne et les pays du Benelux.

M. Bidault regagnera Paris jeudi matin.

Il le quittera de nouveau vendredi soir pour Turin, où sera signé samedi le protocole de l'Union douanière franco-italienne.

M. Bevin a reçu ce matin les ministres des Affaires étrangères du Danemark (M. Ramussen), d'Irlande (M. Mac Bride), de Suède (M. Undén), de Grèce (M. Tsaldaris). C'était la première fois que M. Bevin recevait son collègue irlandais, qui n'est ministre que depuis un mois et qui se propose de poser devant les Seize la question de l'unité économique de l'Irlande.

(Lire, page 3, l'article de Pertinax.)

Ivres comme des grives, deux gamins (un litre d'alcool à eux deux) sont repêchés dans un ruisseau

LILLE, 16 mars (de notre corres. part., par tél.). — A Lille, dimanche après-midi, un marchand de journaux, M. Georges Cousin, découvrait dans un petit ruisseau, l'Arbonoise, deux enfants, Marcel B..., 12 ans, et Gérard D..., 9 ans et demi, de Lomme.

Ces deux gosses étaient atrocement ivres et avaient failli se noyer.

L'enquête a prouvé que les deux gamins avaient ingurgité, à eux seuls un litre d'alcool qu'ils avaient dérobé.

« Je l'aime, mais je n'aime pas son métier... »

Et la malheureuse passe à côté du bonheur

Cette femme, c'est peut-être vous. A l'instant de choisir un mari, ne prononcez pas les paroles qui feront votre malheur. L'enquête du célèbre spécialiste de l'amour et du mariage, le Dr ADAMS, continue dans ELLE. Il apprend que l'on « épouse le métier en épousant le mari... ». ELLE montre aussi comment trois jeunes filles quelconques furent transformées par la simple modification de leur coiffure. Mais le « clou » de ELLE, cette semaine, consiste en deux patrons sensationnels. L'un vous propose cinq types de manteaux avec un seul modèle — et l'autre un tailleur « dernier cri ».

Vous trouverez aussi dans ELLE les blouses de printemps et quatre tricots pour la mère et l'enfant. Enfin, ELLE vous rappelle une fois de plus que vous pouvez gagner 25.000 fr. en lui adressant « la lettre d'amour que vous n'avez pas osé écrire ».

Ecrivez-la vite — ELLE l'attend — et lisez ELLE cette semaine, comme chaque semaine.

La C.G.T. maintient ses positions :

Minimum vital : 12.900 fr. Hausse des salaires : 20 %

Dans une déclaration à la presse, M. Le Léap, secrétaire général de la C.G.T., a précisé que « la C.G.T. ne change pas sa position et maintient ses revendications définies par la Commission administrative du 24 février ».

D'après le secrétaire général de la C.G.T., « on constate, à la date du 15 mars, qu'aucune baisse générale du coût de la vie n'est intervenue. On enregistre, au contraire, a-t-il ajouté, des hausses, en particulier dans le secteur industriel ».

En conséquence, les syndicats et fédérations présentent dès à présent « des revendications pour une augmentation de salaires partant d'un minimum vital de 12.900 francs ».

La C.G.T. précise toujours, selon M. Le Léap, que la demande d'augmentation des salaires de 20 % par rapport aux chiffres actuels, ou de 50 % par rapport aux chiffres antérieurs au 1er décembre 1947, sont des revendications normales correspondant à la situation présente.

M. Le Léap rappelle que la C.G.T. avait fait des propositions de baisse des prix, le premier palier devant être de 10 % au 15 mars, faute de quoi une augmentation de 20 % des nouveaux salaires s'avérerait nécessaire.

Nous sommes donc prévenus par l'alter ego de M. Benoit Frachon. La C.G.T. sans prendre la responsabilité d'une modalité d'action, engage les fédérations et les syndicats à déposer immédiatement leurs cahiers de revendications pour exiger une hausse des salaires.

L'action a déjà commencé et si elle est moins spectaculaire que lors des grèves de novembre dernier, il n'en demeure pas moins que celle-ci, larvée et presque insaisissable, portera, d'une part, préjudice à l'économie du pays, et particulièrement à la politique financière de M. René Mayer.

3 bœufs, 3 taureaux et 3 veaux pour ravitailler un million de Girondins

BORDEAUX, 16 mars. — Pour nourrir en viande, en Gironde, un million d'habitants, il n'est arrivé sur le marché de Bordeaux que trois bœufs, trois taureaux, trois veaux.

Une véhémente protestation a été faite par les bouchers de la ville.

WALLACE :

« Assez de psychose de guerre »

NEW-YORK, 16 mars (I.N.S.-A.P.). — Au cours d'une conférence de presse qu'il a tenue hier, M. Henry Wallace a déclaré que son troisième parti « est profondément consterné de l'extraordinaire psychose de guerre engendrée aux Etats-Unis depuis plusieurs mois ».

« Elle a atteint des sommets, a déclaré l'ancien vice-président, que je ne lui ai jamais vus en temps de paix. Il semblerait qu'il soit temps pour tous ceux qui aiment vraiment la paix de poser des questions aux gens qui sont au pouvoir. Est-ce qu'ils veulent réellement la guerre ? S'ils ne veulent pas la guerre, pourquoi le mot est-il sorti de Washington que les listes d'enrôlement vont être à nouveau organisées ?

Parlant de la prise du pouvoir par les communistes en Tchécoslovaquie il a dit que ce n'était autre chose que le contre-coup d'une tentative avortée de la droite pour les exclure du gouvernement. Il a ajouté à ce propos que M. Laurence Steinhardt, ambassadeur des Etats-Unis en Tchécoslovaquie, avait fait la veille du coup d'Etat communiste, une déclaration qui dans son esprit devait précipiter la crise.

L'U.R.S.S. DÉMOBILISE et ne garde plus sous les drapeaux que les classes 1946 et 1947

LONDRES, 16 mars (A.P.). — Dans une dépêche datée de Moscou, l'agence Tass annonce que les hommes des classes les plus vieilles servant actuellement dans l'armée soviétique seraient renvoyés dans leurs foyers à la fin du mois de mars.

Le « contingent » sous les drapeaux ne comprendra plus à cette date que les hommes des classes 1946 et 1947.

Cette nouvelle parvient en même temps qu'une dépêche Tass, en provenance de Paris, relative à l'ouverture de la Conférence des « Seize » et qui prédit que la seconde réunion de Paris sur le plan Marshall sera suivie de la constitution d'un bloc militaire.

L'agence Tass précise que le décret de démobilisation a été pris par le Soviet suprême en février dernier.

M. Georges Bidault signera demain le pacte occidental

« Le Conseil des ministres, réuni ce matin, à 9 heures, a autorisé M. Georges Bidault à signer demain, à Bruxelles, le traité avec la Grande-Bretagne et le Benelux. » Tel est le très bref communiqué remis à la presse à l'issue d'une séance qui ne dura qu'un heure et demie.

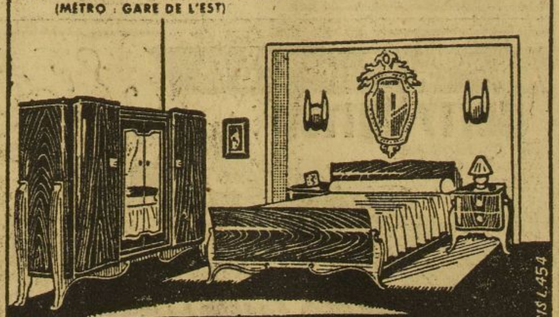
Dans ses commentaires à la presse, M. Pierre Abelin, porte-parole habituel du gouvernement, a souligné qu'en dehors des clauses économiques, politique, culturelles et coloniales, le pacte occidental constituait un pacte d'assistance mutuelle permettant de faire face, éventuellement, à toute agression.

Le secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil a souligné ensuite que ces clauses militaires étaient conformes à la Charte des Nations Unies, ainsi qu'à tous les engagements précédemment pris par la France.

Répondant à une question, M. Abelin a précisé que l'entrée dans la conférence des Seize de l'Espagne de Franco n'était pas envisagée.

LEVITAN
63, Bd MAGENTA PARIS
(MÉTRO : GARE DE L'EST)

Catalogue Gratuit
SUR DEMANDE



LIVRAISONS GRATUITES A DOMICILE
DANS TOUTE LA FRANCE
FACILITÉS DE PAIEMENT

PUBLICITÉ L.454

Les Doukhobors de Vancouver ne délivrent plus de « tickets de bébés »

VANCOUVER, 16 mars. (Reuter). — La religion des Doukhobors, dont plusieurs sectes existent au Canada, admet le nudisme intégral, le partage des femmes et la mise en commun de tous les biens, tandis qu'elle s'oppose à l'éducation et au service militaire obligatoires.

Un groupe de ces Doukhobors, installé dans l'île de Vancouver, avait confié aux « Anciens » la mission de délivrer les « tickets de bébés ». Lorsqu'une femme désirait un enfant, elle devait s'adresser au Conseil des Anciens pour obtenir une autorisation spéciale. Après quoi elle pouvait choisir librement le père de son enfant.

Ce système, en apparence irréprochable, a cependant entraîné une « inflation » de bébés, au point qu'on en compte à l'heure actuelle vingt pour les soixante-quinze membres de la communauté.

Afin de remédier à cette situation anormale, le Conseil des Anciens a décidé de suspendre pour le moment les autorisations d'enfanter.

Cette mesure, essentiellement « dirigiste », a provoqué un certain mécontentement dans la partie féminine de la communauté.

SCOTLAND YARD REVELE :

L'agent secret Siether aurait simulé son assassinat par la Gestapo

pour toucher les chèques de la Résistance

Il vivrait actuellement caché aux Etats-Unis

LONDRES, 16 mars (dép. *France-soir*). — Les résultats d'une enquête menée par Scotland Yard semblent percer le mystère de l'exécution de l'agent secret Siether.

En réalité, le tronc et les membres retrouvés dans l'Ill, en octobre 1942, ne seraient pas les siens, mais celui d'un autre personnage que Siether et des complices auraient assassiné.

Siether, enrôlé comme agent de la Résistance française, avait quitté Londres avec plusieurs milliers de livres sterling et avait été parachuté en Alsace, où d'ailleurs sa sœur habitait.

Après quelques mois d'une activité restée mystérieuse, il disparut complètement. Puis, le 10 octobre 1942 des pêcheurs découvrirent dans l'Ill près de Strasbourg, un tronc humain dans les vêtements duquel la police allemande trouva une pièce d'identité au nom de Siether. Les bras et les jambes furent récupérés quelques jours après, mais la tête manque toujours.

Les S.R. admirent que l'agent secret avait été assassiné et classèrent l'affaire.

Mais les polices anglaise et américaine n'avaient pas renoncé à retrouver les sommes et surtout les chèques confiés à Siether et continuaient à surveiller leur éventuelle négociation.

◆ SUITE PAGE 3

LES PIÈCES DE LA SEMAINE

« JUANITO »,

un don Juan sans « don »

Tréteaux Pergolèse. — PIÈCE : « Juanito ». — AUTEUR : Claude Viriot. — INTERPRÈTES : Mlle Huguette Tessier, MM. Pierre Derieux, Louis Mollion, etc.

Dans l'atelier d'un hôtel particulier, ces tréteaux se réduisent à une estrade meublée de quelques escabeaux, mais sans décor, sans rideau, sans coulisses. Cette mise en scène aussi sommaire s'accorde parfaitement à la pièce dont l'indigence aurait épouvanté Job sur son fumier.

Pour des raisons obscures, le héros quitte l'Espagne, celle de la « couleur locale » (amours exaltées, gitane à prédiction sinistre, etc.), pour la Norvège, pays des marmites ; mais comme il ne s'y passe rien, le spectateur laisse l'œuvre tomber de faiblesse parmi les fjords et les escabeaux, en se remémorant seulement cette réplique : La jeune fille (plaintive) : « Mais je t'aime ! » Le jeune homme (grave) : « Déjà ! »

Conçoit-on qu'un professeur de collège prie les critiques littéraires de juger les devoirs de ses élèves ? Ainsi, des interprètes de « Juanito », puisqu'ils appartiennent à un « cours d'art dramatique »... La plupart d'entre eux devraient lire, dans les petites annonces de « France-soir », la rubrique des offres d'emploi ; cependant, on discerne le talent naissant de Mlle Huguette Tessier, de MM. Pierre Derieux et Louis Mollion, quoiqu'ils incarnent des personnages aussi flous que des ectoplasmes.

Marcel AUGAGNEUR.

LA RADIO

Programme de mardi 18 h...

INFORMATIONS. — 20.2, 23.30 (N); 18.30 A vos ordres; 19.30 Ce soir en France; 20.30 Tribune de Paris; 22.30 (P); 19.15, 21 (Lux.).

MUSIQUE. — 19.20 (Int.) Orch. de genre; 19.30 (N) Musique variée; 21.18 (Int.) Negro spirituals; 21.40 (Lux.) Concert; 22.50 (Lux.) Musique de danse; 23.35 (Int.) Cycle de la sonate.

THEATRE. — 19.7 (N) Hebdomadaire du spectacle; 21 (P) « Madame Bovary » (avec Renée Faure, Paul Bernard, Larquey); 22.45 (P) Les chevaliers de l'air : « Guillaumet et les Andes ».

VARIETES. — 18.30 (N) Jeux radiophon.; 19.54 (Lux.) Ded Rysel; 20 (Int.) Variétés du Club d'Essai ;20.1 (Lux.) Le Grand Prix des quatre saisons (J. Nohain, cinq vedettes); 20.35 (N) Au clair de lune; 21.2 (N) Clair de lune sur un balcon Renaissance; 23.2 (N) Rayon de lune sur une estampe galante.

...à mercredi 18 h.

MUSIQUE. — 8.45 (Int.) Histoire de l'Opéra; 11.18 (Int.) Musique de chambre contemporaine; 12 (N) Chœurs soviétiques; 12.30 (N) 13.5 (P) Musique de l'Air; 14.5 (N) Nouvelles musicales; 16.18 (Int.) Grands chefs d'orchestres : Bruno Walter; 17 (Int.) Boston Symph. Orchestra.

THEATRE. — 13 (Int.) Transmis, du théâtre Hébertot : « Corilla », de Gerard de Nerval; 13.33 « Le Maître de Santiago », de Montherlant.

VARIETES. — 12 (P) Des goûts et des couleurs; 12.15 (Int.) Bon appétit; 12.50 (P) Télé-Paris; 13.30 (P) La chanson de vos vingt ans; 14.20 (P) Tribune des J3.

Exposition de PRINTEMPS
A LA VILLE DU PUY
BLOUSES
LINGERIE
COLIFICHETS
LAYETTES
prix exceptionnels
36, RUE TRONCHET-PARIS
(ANGLE RUE AUBER)
OUVERT DE 9h30 A 18h

LES NOUVEAUX MYSTÈRES DE PARIS

Une grande enquête d'Henri DANJOU

JE VAIS JOUER CETTE NUIT POUR LA DERNIÈRE FOIS!

SI JE PERDS, JE SUIS PERDU...!

ESTHER

Suite de la page 1

terne. Depuis la fin de février, Mme Péquignot trouvait à son eau un drôle de goût, sans pouvoir le définir. Ça sentait un peu le pourri.

Avec un ami, M. Catin, M. Péquignot, qui est garde-forestier, arracha le couvercle cloué ; au ras de l'eau flottait un cadavre.

— Je l'ai reconnu tout de suite, déclara le garde. C'était celui d'Esther. Je suis allé aussitôt prévenir ses parents et les gendarmes.

Quand les gendarmes procédèrent à l'enlèvement du corps, le père Justin, très calmement, grommela entre ses dents l'oraison de sa belle-fille : « Charogne de f'melle ! »

Le docteur Bobillier, médecin légiste, pratiqua sur place l'autopsie du corps :

— Pas de trace de blessure, de strangulation, de coups, d'égratignures indiquant une lutte. Pas d'eau dans les poumons. Pas d'empoisonnement... Il a dû y avoir syncope causée par une intoxication par soporifique. La mort a dû être consécutive à un refroidissement progressif du corps, qui devait encore être en vie bien qu'en état semi-léthargique au moment où il a été jeté dans le puits.

Quelques jours après, en analysant le contenu de l'estomac du cadavre, les experts découvrent des traces de gardénal, en dose insuffisante toutefois pour causer la mort.

Après une enquête rapide, malgré l'impossibilité du suicide, M. Causse, juge d'instruction à Montdidier, rendit un non-lieu en faveur des Frézard qui niaient obstinément toute responsabilité dans la mort de la jeune fille.

La Marie put à nouveau affronter son village. « Je peux maintenant passer la tête haute », disait-elle.

Mais il a fallu que quatre inspecteurs de la P.J. de Besançon : Desloires, Boillot, Churie et Mauriyard, réprisent l'affaire au début du mois pour que depuis quelques jours les Frézard, barricadés dans leur grande maison blanche, voient se détourner d'eux leurs derniers fidèles.

« Je veux libérer ma conscience »

Le 4 mars dernier, ils sont allés les chercher dans leur ferme. Dans les locaux de la police de Besançon, Marie Frézard a faibli. Ce qu'elle cachait depuis un an, elle l'a enfin avoué — tout au moins en partie :

— Je n'ai pas dit la vérité alors, mais maintenant je veux libérer ma conscience.

» Ma fille prenait des cachets pour faire dormir. Cette nuit-là, elle s'est relevée deux ou trois fois pour en avaler et je l'ai entendue remuer un verre. A quatre heures, elle s'est plainte. Je lui ai demandé si elle souffrait. Elle m'a répondu qu'« elle avait des idées inimaginables ». A cinq heures, j'ai constaté que son corps était froid. C'est à ce moment-là que j'ai appelé mon mari. Elle était habillée car elle était très frileuse et elle se couchait souvent ainsi.

» Nous avons été effrayés et c'est alors que nous avons décidé de la jeter dans le puits des Péquignot... »

Son mari lui succède. Il ne s'entête pas :

— Si elle vous a tout raconté, alors c'est bon.

Et, sans difficulté, il explique à son tour :

— Je suis sorti dans la cour avec le corps sur mon dos. D'un coup de pied, j'ai fait sauter les planches qui recouvraient la citerne de Péquignot, mon voisin ; j'ai fait basculer le corps, la tête la première.

Malgré tous leurs efforts, les policiers ne purent prouver le crime et les époux, n'ayant été inculpés que de recel de cadavre, furent remis en liberté.

Après l'interrogatoire, les Frézard invitèrent les policiers à trinquer.

Sortant une liasse de billets de 1.000 francs, la femme tenta d'en glisser quelques-uns dans la poche des policiers...

— C'est pas grand'chose, c't'affaire de recel de cadavre, ça peut s'arranger, dit-elle.

André LARUE.

Quand il s'empoisonna sur les marches du Trocadéro, le consul yougoslave devait 400.000 francs

Poursuivant son enquête sur les mystères de Paris, Henri Danjou a campé quelques-unes des victimes des marchands de rêve artificiel.

UNE vieille dame assez accorte, plutôt coquette, et un homme d'une quarantaine d'années très beau, du type assez classique de l'homme d'affaires, se sont présentés hier au service des jeux de la préfecture de police.

C'est une mère et son fils, Mme Raymonde X... et M. Paul X..., des négociants en tissus très connus rue de Turbigo.

Ils entrent dans le bureau du commissaire de service.

— Monsieur, dit celui-ci au commerçant, j'ai le regret de vous rappeler que vous avez émis à l'adresse de votre cercle de jeu un chèque sans provision de 800.000 francs. Je devrais vous arrêter.

Paul X... se tourne vers sa mère :

— Comment, tu n'as pas payé ? gronde-t-il.

— Non, je n'ai pas payé, répond posément la vieille femme, qui fait effort pour dominer sa colère. Je t'ai déjà renfloué deux fois en deux ans : la première pour 300.000 francs, la seconde pour 500.000, perdus au même cercle. Je ne paierai, cette fois, je te l'ai dit, que si tu signes, entre les mains du commissaire, une interdiction volontaire de jouer dans tous les cercles de Paris et de province et dans tous les casinos de France. Tu as déjà dilapidé la dot de ta femme et la part qui te venait de ton père dans notre négoce. Signe ou on va t'arrêter. Je ne veux plus rien faire pour te sauver. Je te déshérite. Ta femme va divorcer.

— Qu'est-ce que c'est que ce complot ? s'emporte l'homme, qui perd alors toute retenue. On me menace d'arrestation et de divorce parce que, pour une fois, je n'ai pas eu de chance. Je ne signerai pas... Tu peux bien me faire une avance. Je t'ai toujours rendu l'argent que tu m'as prêté.

— Tu n'es pas seulement un joueur effréné, mais un menteur ! crie la vieille dame à bout de nerfs.

Le commissaire intervient :

— La formule de renonciation est toute prête. Signez donc où vous irez en prison et vous finirez votre vie comme un clochard.

Quand la police monte des mélodrames...

Tout Français majeur a le droit de risquer sa fortune dans les jeux de hasard des cercles et des casinos, si cela lui plaît, où il lui plaît et quand il lui plaît. Pourtant à la demande des intéressés ou de leurs familles, dans certains cas dramatiques, la police use des moyens légaux dont elle dispose et d'une mise en scène secourable. C'est ainsi que le commissaire a convoqué, en vue d'une pression décisive, la femme et les trois grandes filles de Paul X... Dans un bureau voisin elles attendent toutes les quatre, violemment émues, les yeux remplis de larmes :

— Oui, Paul, balbutie Mme X..., j'ai commencé des démarches en vue de notre divorce, car notre vie n'est plus possible, tu le sais bien.

— Signe, papa ! supplient les trois filles dans un bruit de sanglots. Et elles s'accrochent convulsivement au cou de leur père.

Quant au négociant, il ne peut que répéter, abasourdi :

— C'est un guet-apens...

Enfin il signe. Par cette signature le joueur s'interdit à lui-même de toucher une carte, dans un tripot légal, pendant cinq ans. Il donne le droit à la police de l'expulser et de le poursuivre. Les cercles et les casinos, dans lesquels il serait reconnu, sont menacés de fermeture.

— Savez-vous ce qui s'est passé après cette cérémonie difficile de la signature? me disait plus tard le commissaire. Eh bien, le lendemain même, notre homme est revenu me voir. Il avait réfléchi. Il voulait reprendre sa parole. Il avait décidé sa mère à payer son chèque et l'envie de jouer le démangeait. Les formalités, heureusement, étaient finies. Notre joueur était bel et bien interdit sur sa propre demande. Je le lui ai dit et j'ai essayé de lui donner du courage.

Il se déguisait pour jouer

» J'ai réussi, avec cet homme, ma quatre-vingt-troisième interdiction volontaire pour cette année, reprend le policier en se frottant les mains.

» Vous n'imaginez pas quels drames provoque le jeu. Hier, on m'a amené un cinéaste de grande valeur. Il a déjà risqué et perdu aux cartes tous ses biens mobiliers et immobiliers. Il est devenu neurasthénique. Il était en train de vendre son automobile pour jouer une dernière fois avant de se tuer. J'ai pris sur moi, avec l'accord de sa famille, de le faire entrer dans une clinique où on le soignera. Auparavant, il a signé entre mes mains son interdiction de jeu.

» J'en convoque de toutes sortes. L'autre jour, il m'a fallu faire la grosse voix pour essayer d'intimider un interdit qui se déguisait afin de retourner dans les cercles. Nous utilisons tous les moyens : pressions civiles, pressions administratives, menaces, intervention des êtres chers. La voix de l'amour quand nous la faisons entendre au bon moment, obtient parfois d'excellents résultats. Lorsque les supplications sont inutiles, j'ai recours aux tenanciers de cercles et de casinos : Je leur demande de mettre en quarantaine le joueur qui se ruine et ruine les siens, d'empêcher les autres joueurs de lui prêter de l'argent, de lui rendre la vie impossible dans les cercles jusqu'à ce qu'il s'en expulse de lui-même... Je viens ainsi de sauver du jeu un brillant polytechnicien qui délaissait son usine et compromettait son avenir pour appliquer une martingale aussi fameuse que funeste. Il a repris du service dans l'armée. Avant-hier, son colonel est venu me remercier à sa place : lui, il avait tellement honte de ses excès passés qu'il n'avait pas osé me rendre visite ! »

Le suicide du consul

Pendant une des dernières nuits que j'ai passées à prospecter les mystères de Paris, j'ai fait un voyage dans les cercles avec quelques-uns des trente inspecteurs et commissaires du service des jeux, que dirige le commissaire principal Daniel Perrot :

« L'Etat a couvert vingt-huit cercles, me dirent-ils. On compte environ 60.000 joueurs réguliers. 3.000 interdits de jeu pour toute la France et 1.500 dans la capitale. Soixante et un salons de jeu clandestins ont été fouillés et 500 joueurs arrêtés. 1.300 bonneteurs de rue ont été condamnés. Les jeux de Paris rapportent actuellement sept millions par an à l'Etat. »

Cette nuit-là j'ai eu l'explication d'un drame dont, jusqu'à présent, la cause n'avait pas été publiée.

Le dimanche 6 avril 1947, un passant découvrait sur les marches du Trocadéro le cadavre d'un consul commercial de Yougoslavie, nommé P. G...

L'enquête précisa qu'avant de tomber mort, le malheureux avait crié :

« Pardonnez-moi ! Sauvez-moi ! »

C'était un suicide. Le désespéré avait absorbé du poison. On trouva sur lui deux lettres écrites au crayon et froissées. La première, adressée à sa maîtresse, était déchirante.

Elle disait : « Pardonne-moi si tu le peux. La vie de Paris m'a tourné la tête et aujourd'hui je la perds définitivement. Ne te tourmente pas, tu n'es pas fautive. J'ai passé les meilleurs moments de ma vie à Paris avec toi. Je te renouvelle tout mon amour. »

La deuxième lettre, adressée à ses amis, était plus explicite : « Je viens d'emprunter un billet de mille francs pour aller une dernière fois au Cercle. Je dois déjà 400.000 francs. Si je ne regagne pas cette nuit toutes les sommes que je dois rendre, je suis un homme perdu, car j'ai signé des traites et elles viennent à échéance lundi. »

Le lundi était allé, vers midi, deux heures dans un cercle de Paris. Tout d'abord, il avait gagné. Puis il avait abattu huit tandis que le banquier abattait neuf.

Lorsque le cercle ferma, il lui restait encore 57.000 francs, mais cette somme n'était pas suffisante pour payer ses dettes. L'ancien soldat de Tito erra comme un homme ivre des Champs-Elysées jusqu'à l'Alma. Arrivé à la terrasse du Trocadéro il quitta son veston, le plia, plaça dessus ses papiers d'identité et son portefeuille, absorba une ampoule de cyanure et essaya de gagner le bord de la Seine pour se jeter à l'eau. L'effet du poison fut plus rapide qu'il ne l'avait supposé et il tomba tandis qu'il se dirigeait vers la rive.

FIN

(Copyright by France-soir and Henri Danjou.)

(1) Voir « France-soir » des 27 au 28 février, 3 au 6 mars, 9 au 16 mars.

1re POUR LA 1-fois EN FRANCE

Willy KENT applique les méthodes américaines de conception et de vente des vêtements masculins « prêts à porter ».

Coupés dans des tissus pure laine sélectionnée, rivalisant avec les belles qualités anglaises, les vêtements Willy KENT sont prévus en toutes tailles et 1/2 tailles. Présentation en nombreux coloris et dessins.

Pour la province prix et échantillons de tissus sur demande.

WILLY KENT

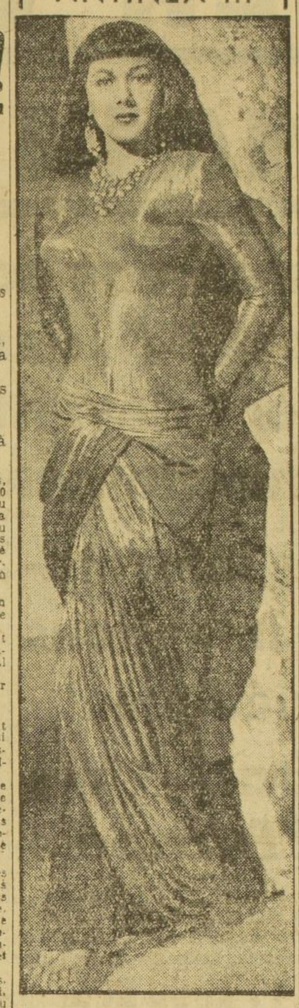
HABILLEUR DE GLASSE POUR MESSIEURS

22, RUE DES PYRAMIDES

(ANGLE AVENUE DE L'OPERA.)

Ouvert de 10 heures à 18 h. 30 sans interruption.

MARIA MONTEZ ANTINÉA III



Après Napierkowska, après Brigitte Helm, Maria Montez, femme de Jean-Pierre Aumont, incarnera le rôle d'Antinéa dans la nouvelle « Atlantide », qui se tourne actuellement à Hollywood.

Grock signe son livre

Grock, le célèbre clown, signera son livre « Sans blague » où il retrace sa carrière, à la librairie Flammarion, 28, boulevard des Italiens, vendredi 19 mars, de 15 h. à 19 h.

Légion d'honneur

Nous apprenons la nomination au grade d'officier de la Légion d'honneur de M. GRAVIÈRE, directeur général de l'escompte de la Banque de France. Nos félicitations.

L'HOROSCOPE

JOURNEE DU MERCREDI 17 MARS 1948

Quatre harmonies lunaires aujourd'hui avec Neptune, Pluton, Saturne et Mars qui nous permettront de donner un sérieux coup de collier, favorables aussi aux transactions commerciales et immobilières, aux déplacements d'affaires, aux règlements juridiques, à toutes actions utiles et soutenues.

Les enfants nés ce jour :

seront tenaces, volontaires sous une attitude souvent acceptative et lymphatique. Leur vive intelligence leur épargnera souvent l'effort. Et ils en abuseront parfois.

Si ce jour est celui de votre anniversaire :

malgré des coups de frein, des embûches, vous pourrez cette année « récolter ce que vous sèmerez ». Evitez l'indulgence envers vous-mêmes et les excessives prodigalités.

DANY-ROY.

« CHEVAUX et CAVALIERS » à la Galerie CHARPENTIER

La Direction de la Galerie Charpentier confirme que le vernissage de l'Exposition « CHEVAUX ET CAVALIERS » aura lieu vendredi 19 à 16 heures.

VETEMENTS de Haute Qualité à Volonté

HOMMES depuis 5995

GARÇONNETS _"_ 2995

CHEMISERIE - BONNETERIE

JAMS

15 & 17 Bd BEAUMARCHAIS

MÉTRO : BASTILLE

Tirage de *France-soir*, le 15 mars: 644.560 exempl.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

LA DIABOLIQUE PASSION d'Olivia, *maître-chanteuse*

(For her to see) Roman de Joseph SHEARING

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR ODETTE FERRY

France-soir N° 14

Londres, 1865. Veuve d'un missionnaire, Olivia Sacret rentra de la Jamaïque, pauvre et sans emploi. Elle devient la dame de compagnie d'une charmante camarade de collège, Susan Rue, que deux mariages ont faite très riche. Susan, qui a peur d'Olivia et peur de sa belle-mère, supplie son amie de détruire les lettres où elle lui a, jadis, livré le secret de son flirt avec John Curle, un homme marié.

Mais Olivia a de moins en moins envie de brûler ces lettres. Elle habite chez Susan et a loué sa petite maison à un jeune peintre, Mark Bellis, étrange et séduisant, qui la fascine en faisant son portrait.

Olivia fascinée

JE vous en prie, reprit Mark Bellis, ne pincez pas les lèvres, je suis justement en train de les peindre. Pourquoi ne pas me raconter vos affaires ? Comme vous ne possédez rien, je ne puis rien vous demander, ni rien vous prendre. Peut-être avez-vous besoin d'un peu de réconfort. Vous semblez aussi solitaire que moi-même. Et vous êtes beaucoup trop jolie femme pour qu'on ne s'occupe pas de vous.

Ces paroles, dénuées en apparence de toute intention galante, soulevèrent en Mrs Sacret une émotion intense, émotion si délicieuse qu'elle la submergea tout entière et fit disparaître sa méfiance instinctive.

— Là ! continua le peintre en repoussant le chevalet. C'est assez pour aujourd'hui. Vous commencez à ne plus tenir la pose.

Il ne lui offrit pas de l'aider à descendre de son haut tabouret. Elle traversa la pièce et, se plaçant à côté du peintre, put constater la ressemblance du portrait. Au bas de la feuille, il avait griffonné : « Olivia Sacret ». L'étude était faite au fusain « à la sanguine. Chaque courbe de son visage et de sa silhouette, légèrement accentuée, le brillant de ses cheveux, l'éclat de ses yeux, la grâce de sa gorge et de ses mains fuselées indiqués par des lignes nettes, l'élégance de sa tenue de deuil étaient reproduits avec une patte extraordinaire. La veuve du missionnaire se découvrait elle-même et son attitude se modifiait à mesure qu'elle contemplait son portrait.

— Vous êtes adroit, dit-elle.

— C'est le terme exact, et c'est mon adresse qui m'a fait vivre. Jusqu'à présent, elle ne m'a jamais fait défaut.

— Vous avez terminé ? Je croyais qu'il vous faudrait plusieurs jours.

— Vous pourrez tout de même revenir, répondit-il, devançant sa pensée. Et, pour-votre tranquillité d'esprit, ajouta-t-il sur un ton plein d'insouciance, eh bien, vous vous direz que quelques séances de pose supplémentaires seront indispensables.

Elle fut un peu mortifiée de constater à quel point il était déjà sûr d'elle. Ce fut comme si l'on avait brusquement soufflé sur sa délicieuse exaltation de tout à l'heure.

— Où voulez-vous en venir ? Que voulez-vous au juste ?

— De l'argent. Non pour le mettre de côté, mais pour le dépenser. J'ai vécu dans la gêne pendant des années. Et maintenant je pense au luxe et aux moyens de l'acquérir.

— En peignant ?

— Non. Je vous l'ai déjà dit. La peinture est pour moi un gagne-pain et non pas une mine d'or. J'espère, vous le savez, travailler à Lynbridge House, chez ce Fox Oldham que j'ai rencontré à Paris où j'exposais une toile.

Elle le regarda soudain droit dans les yeux. Il était si près d'elle que leurs bras se touchaient et qu'elle sentait la tiédeur de son corps à travers l'étoffe.

Il reprit :

— Vous êtes persuadée que vous êtes capable de vous occuper toute seule de vos affaires ; en réalité, vous êtes complètement désarmée. Vous ne connaissez rien de la vie. Ce sont les autres qui ont toujours décidé pour vous.

Bien qu'elle ne l'eût jamais admis auparavant, Mrs Sacret dut reconnaître en elle-même que c'était vrai. Son existence avait été celle que lui avaient faite ses parents d'abord, son mari ensuite. Quand elle avait perdu Frederick, elle avait continué, automatiquement, à chercher une situation qui prolongeât la vie qu'elle avait menée avec le missionnaire.

La seule initiative qu'elle eût jamais prise avait été de s'introduire chez les Rue. Puis, elle s'était montrée hésitante, ne sachant pas très bien ce qu'elle devait faire, ou tout au moins n'osant pas se l'avouer à elle-même. Elle pensa aux trois êtres à la vie desquels, à présent, elle se trouvait inextricablement liée. Elle ne parvenait à distinguer ni leurs intentions, ni les siennes. Quant au problème que posaient les lettres, elle ne l'avait pas non plus réellement affronté.

— Vous semblez troublée, remarqua le peintre qui l'observait avec attention.

— En tout cas, ce n'est pas vous qui en êtes cause, répliqua-t-elle du tac au tac. C'est la première fois que je rencontre un homme de votre genre...

La belle main masculine, aux ongles nets, qui était posée sur le chevalet, retint une seconde son attention.

...Et je ne suis, moi, acheva-t-elle, qu'une femme dont le seul souci, ici-bas, est de se plier à la volonté divine.

Elle s'attendait à un éclat de rire narquois, mais il resta sérieux comme un pape.

Un ange passa.

— Allons... au revoir, monsieur...

— Peut-être votre amie, Mrs Rue, aimerait-elle que je fisse, aussi son portrait ? suggéra-t-il. Me recommanderiez-vous à elle ?

— N'y comptez pas, répliqua-t-elle sans hésiter, bien qu'elle eût aussitôt pensé combien Susan serait ravie de cette proposition.

— Mais je pourrai faire, sans doute, un autre croquis de vous ? Et peut-être pourriez-vous alors poser chez votre amie ?

— Non, non. Je ne tiens pas à ce que vous veniez au Vieux Prieuré.

— Pourquoi ? Je pourrais me procurer des lettres d'introduction, afin de ne pas passer pour un joyeux vagabond dans cette respectable famille.

Mrs Sacret piqua un fard. Elle savait que cet étranger était certainement mieux né et mieux élevé que les Rue et que tous les gens qu'elle avait connus, à l'exception de son père. Elle sentait s'établir une sorte d'affinité secrète entre elle et le peintre, comme s'ils étaient tous deux des aristocrates, fourvoyés dans un milieu plébéien.

— Je veux avoir confiance en vous, fit-elle d'une voix un peu rauque. Je me trouve étrangement seule, c'est vrai. Susan Rue est ma seule amie. J'habite avec elle comme si j'étais sa dame de compagnie, mais, je vous l'ai dit, sans rémunération aucune. De temps en temps, elle me fait un cadeau, c'est tout. Son mari voudrait que je m'en aille. Sa mère aussi. C'est une situation embarrassante.

— Asseyez-vous, je vous en prie. Il approcha d'elle une chaise bancale.

— Ah ! merci ! Ce n'est pas la peine. Je vais partir dans un instant... N'est-ce pas, je n'ai aucune ressource... Alors j'ai pensé que si Susan Rue quittait son mari — il lui fait mener une vie odieuse — nous pourrions aller à l'étranger, toutes les deux ensemble. Elle est très riche. Mais sa fortune est presque tout entière entre les mains de son époux et je voudrais qu'elle la reprenne.

Elle osa regarder enfin la peintre bien en face. Mark l'observait sans mot dire. Il possédait une distinction qu'elle n'avait jamais auparavant, rencontrée chez personne. Elle se sentait fascinée. Il sourit.

— Mrs Rue désire-t-elle que vous restiez ?

— Je le suppose. Elle m'a offert deux cents livres par an. Je n'ai pas besoin de vous dire, bien entendu, que je les ai refusées.

— Vous négocier avec une femme qui, non seulement me semble idiote, mais qui, de plus, meurt visiblement de peur...

Mrs Sacret se rendit compte qu'on lui forçait la main et qu'on l'incitait à aller plus loin et plus vite qu'elle ne le désirait, mais elle ne pouvait réagir contre le courant qui l'entraînait.

— Vous voyez juste...

Les yeux baissés, elle dévida rapidement toute l'histoire de son amie, le flirt avec sir John, les lettres, l'attitude de la belle-mère et du mari à son égard...

Mark Bellis, en l'écoutant, montra un intérêt courtois. On eût dit, en le voyant, un grand cousin prodiguant ses conseils à une femme en détresse. Quand elle eut fini, il lui promit de réfléchir à tout cela et de lui donner son avis dans quelques jours, lorsqu'elle reviendrait pour qu'il pût retoucher son portrait.

Quand Olivia se retrouva sur le chemin qui la ramenait au Vieux Prieuré, elle se rendit compte qu'elle avait livré, sans y prendre garde, tous ses secrets au peintre. Elle en conçut quelque honte, mais il était trop tard. Son cœur avait capitulé sans conditions.

(Copyright by France-soir, and J. Shearing et O. Ferry.)

DEMAIN :

Susan apprend la mort de lady Curle

CAMEO
32, Bd des ITALIENS
FRED ASTAIRE
BING CROSBY
Holiday inn
V.O.

EMPIRE-ASTOR
EX PETIT CASINO
demain
HELENE PERDRIÈRE
JEAN CHEVRIER
un film de FERNAND RIVERS
LE MAITRE DE FORGES
LA NOUVELLE VERSION DE L'ŒUVRE IMMORTELLE DE GEORGES OHNET

Françoise CHRISTOPHE interprète avec beaucoup de talent « LE CHANDELIER » d'Alfred de MUSSET, à la COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES

Le plus récent film John FORD « WAR PARTY » (Expédition Guerrière) avec Henry FONDA, Shirley TEMPLE et Pedro ARMENDARIZ fait partie de la liste des prochains grands films RKO à venir.

Le grand WESTERN RKO « BLOOD ON THE MOON » (Du sang sur la lune) aura pour interprètes Barbara BEL GEDDES et Robert MITCHUM dont on n'a pas oublié la magnifique création dans « CROSS-FIRE ».

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, mer., 20 h. 15, Elvire, Malheurs de Sophie, Lac des Cygnes, Les Mirages.
OPERA-COMIQUE, 20 h. 15, Carmen.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Ruy Blas. — (Luxembourg), 20 h. 45, La Rabouilleuse.
AMBASSADEURS, 21 h., Route des Indes.
AMBIGU, 21 h., L'Impure.
ANTOINE, mer., 20.45, Le Printemps de la Saint-Martin, La Putain respectueuse.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ATHENEE, 20.45, Nous irons à Valparaiso.
BOUFF.-PARIS., mer., 21, Couleurs du temps.
COMEDIE CH.-ELYSEES, 20 h. 45, Winterset.
COM.-WAGRAM, mer.,21, Léopold le Bien-Aimé.
DAUNOU, 21 h., Trois garçons, une fille.
EDOUARD-VII, mer., 21 h., Le Diable boiteux.
GAITE-MONTPARN., 21 h., Dame de l'aube.
GRANONT, 21 h., Baby Hamilton.
GD-GUIGNOL, mer., 20.45, Le Baiser de sang.
GYMNASE, 21 h., Le Retour.
HEBERTOT, 20.45, Le Maître de Santiago.
HUMOUR, 21 h., Les Nouveaux-Maîtres.
MADELEINE, vendredi, Tovaritch.
MARIGNY, 21 h., Amphitryon, La Fontaine de Jouvence.
MATHURINS, 21 h., Le Bout de la route.
MICHODIERE, 21 h., KM.X Labrador.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
MONTPARN.-BATY, 21 h., Archipel Lenoir.
NOCTAMBULES, 21 h., André Frère.
NOUVEAUTES, 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, mer., 21 h., Homard à l'américaine.
PALAIS-ROYAL, mer., 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, 20 mars, Thermidor.
PORTE-ST-MARTIN, 21 h., Tire au flanc.
POTINIERE, 21 h., Jeux de dames.
RENAISSANCE, mer., 21, Le Matériel humain.
ST-GEORGES, 21 h., Square du Pérou.
SAR.-BERNHARDT, 21 h., Romance.
TH. CH.-ELYSEES, 21, Ballets de Monte-Carlo
TH. DE PARIS, 21 h., Rue des Anges.
TH. DE POCHE, 21 h., Aert.
VARIETES, 21 h., La Revue de Ded Rysel.
VERLAINE, mer., 21 h., Dommage qu'elle soit une prostituée.
VX-COLOMBIER, mardi, 21, Terrasse du midi.

OPERETTES

ALHAMBRA, mer., 20 h. 30, Le Maharadjah.
BOBINO, 21 h., Quatre jours à Paris.
CAPUCINES, 20 h. 30, Le Roi Pausole.
CASINO MONTPARN., mer., 21, Sérail en folie.
CHATELET, mer., 20.15, Maréchale Sans-Gêne.
GAITE-LYRIQUE, 20 h. 30, Andalousie.
MOGADOR, 20 h. 30, Violettes Impériales.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBLIQUE, 21 h., Le Franc... peint.
CLUB DES CINQ, mardi 21 h. La Droit de rire.
COUCOU, 21 h., Pas de ça... Disette !
DEUX-ANES, 21 h., Faut que ça saute !
DIX-HEURES, 22 h., RQ-48.
LUNE-ROUSSE, 21 h., Fleurs des chants.
LE QUOLIBET, 21 h., Zut à l'or...
TROIS-BAUDETS, 21, Marshall... nous voilà !

VARIETES

A.B.C., 15-21 h., Tino Rossi.
CASINO DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra dry.
CONCERT MAYOL, 15-21 h., Nu... 48.
ETOILE, 20.45, R. Nicolas, R. Rocca.
EUROPEEN, 21 h., Hier contre aujourd'hui.
FOLIES-BERGERE, 20.15, C'est de la folie.

CIRQUES

MEDRANO, 21 h., Yves de la Cour.
CIRQUE D'HIVER, 21 h., Grock.

FILMS FRANÇAIS

AGRICULTEURS, Monsieur Vincent.
APOLLO, Une Belle Garce.
ASTOR, Les Frères Bouquinquant.
AUBERT-PALACE, Une Belle Garce.
BALZAC, La Dame de 11 heures.
CESAR, Les Jeux sont faits.
CINE-CH.-ELYSEES, Circonstances atténuantes.
CINECRAN, Le Mannequin assassiné.
CLICHY-PALACE, Bethsabée.
EMPIRE, Les Frères Bouquinquant.
ERMITAGE, Paris 1900.
FRANÇAIS, Paris 1900.
GAUMONT-PALACE, Bataille de l'eau lourde.
GAUMONT-THEATRE, Une Belle Garce.
HELDER, La Dame de 11 heures.
IMAGES, Paris 1900.
IMPERIAL, Le Mannequin assassiné.
MARBEUF, Le Mannequin assassiné.
MARIGNAN, Ruy Blas.
MARIVAUX, Ruy Blas.
NIEL, Brigade criminelle.
PAGODE, Désirée Clary.
PEREIRE, Bethsabée.
REX, La Bataille de l'eau lourde.
LA ROYALE, Monsieur Vincent.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Mademoiselle s'amuse.
ROYAL-HAUSSM. (Studio), Fric-Frac.
SCALA, La Dame de 11 heures.
ST-LAZARE-PASQUIER, Amants du Pt-St-Jean.
STUDIO RASPAIL 216, Enfants du Paradis.
URSULINES, Le Corbeau.
VIVIENNE, La Dame de 11 heures.

Films parlants anglais sous-titrés

AVENUE, Fil du rasoir.
ARTISTIC, Caravane d'amour.
BONAPARTE, Boomerang.
BROADWAY, Singapour.
CAMEO, Holiday Inn.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
COLISEE, Aloma, princesse des îles.
CLUB DES VEDETTES, Désirs de femmes.
DELAMBRE, Le Maître de la prairie.
ELYSEES-CINEMA, Sérénade à Mexico.
GAITE-CLICHY, Le Grand Sommeil.
GAITE-ROCHECH., Premier Yankee à Tokio.
LORD-BYRON, Grandes Espérances.
NAPOLEON, Le Maître de la prairie.
NEW-YORK, Vendetta au Far-West.
NORMANDIE, Les Vertes Années.
OLYMPIA, Les Vertes Années.
PANTHEON, Henry V.
PARIS, Monsieur Verdoux.
PLAZZA, Deux sœurs vivaient en paix.
PORTIQUES, Tempête sur Lisbonne.
TRIOMPHE, Désirs de femmes.

Films anglais doublés

CALIFORNIA, Singapour.
CINE-MICHODIERE, La Vallée du Jugement.
CINEMONDE, Singapour.
ELDORADO, Aloma, princesse des îles.
LYNX, Aloma, princesse des îles.
MAX-LINDER, Fil du rasoir.
MOULIN-ROUGE, Les Vertes Années.
PALACE, Le Maître de la prairie.
PARAMOUNT, Aloma, princesse des îles.
RITZ, Monsieur Verdoux.
ROYAL-HAUSSH. (Méliès), Monsieur Verdoux.
STUDIO 28, Plus belles années de notre vie.
STUDIO UNIVERSEL, Signe de la Croix.

Film portugais

BIARRITZ, La Reine morte.

Films russes

CINE HOTEL-DE-VILLE, Fleur de pierre (v.o.)
CORSO, L'Homme aux cinq visages (v.f.).

10ème mois
BABY HAMILTON
SUZANNE DANTES * PASQUALI
CHRISTIAN GERARD * SUZET MAIS
et tous les figurants
THEATRE GRAMONT

DEMAIN

Paramount V.F. COLISEE V.O. ELDORADO V.F. LE LYNX V.F. PLACE PIGALLE

BETTY HUTTON
dynamique explosive fulgurante

ARTURO de CORDOVA dans
La Blonde Incendiaire
en TECHNICOLOR C'est un film Paramount

MARIA FAVELLA
dans « L'IMPURE »
au TH. de L'AMBIGU

« Quel art prodigieux, quelle autorité, quelle divine pudeur. Allez voir, nous ne le répéterons jam

La Charte des Seize Nations sera signée dans 3 semaines

TRUMAN

★ SUITE DE LA PAGE 1

veloppements politiques faisant suite à ces élections serait considérée comme « un acte inamical » et comme tel mettrait en branle le processus diplomatique normal qui précède la rupture des relations diplomatiques.

Enfin, le Président insisterait à nouveau près des Chambres sur le danger que fait peser sur l'Europe l'initiative des communistes en Tchécoslovaquie, ainsi que les agissements communistes en Italie et la pression soviétique sur la Finlande.

Retour à la conscription et dépenses militaires massives

Sur le plan de la politique intérieure et de l'économie américaine, le Président pourrait proposer d'autre part une augmentation énorme des dépenses militaires, particulièrement pour l'aviation et pour les bombardiers à long rayon d'action capables de porter la guerre dans un territoire aussi immense que la Russie.

Il soulignerait également la nécessité d'une adoption rapide du projet de préparation militaire obligatoire, qui est destiné à venir sous peu devant les commissions du Congrès. Mais les circonstances dramatiques dans lesquelles le Congrès a été convoqué pourraient bien signifier qu'il ira plus loin et qu'il demandera au Congrès l'autorisation de réintroduire la conscription.

Il faut remarquer, en effet, qu'une série de conférences secrètes réunissant de hautes personnalités viennent de se terminer à Washington.

D'autre part, le secrétaire à la Défense, James Forrestal, est rentré hier après-midi d'une conférence qu'il a tenue durant le week-end avec les chefs d'état-major. Il rencontrera probablement le plus rapidement possible M. Truman pour le mettre au courant des tentatives faites pour élaborer avec les chefs d'état-major un plan de stratégie unifiés pour les Etats-Unis dans l'éventualité d'une attaque.

Les grèves dans les charbonnages, qui s'étendent, compromettant le ravitaillement industriel en combustibles, les grèves qui menacent d'éclater dans les boucheries et dans les fabriques de boîtes de conserves, compromettant le ravitaillement alimentaire, il est probable également que M. Truman y fera allusion, demandant une solution à des conflits qui, s'ils duraient, handicaperaient gravement le programme d'aide extérieure américain.

A Washington, on compare la situation actuelle à celle de 1940, lorsque, après l'invasion de la France par Hitler, le président Roosevelt déclara l'état d'urgence et proposa un vaste programme de préparatifs militaires et industriels.

Aujourd'hui huit ministres des Affaires étrangères prendront encore la parole dans le débat général

par PERTINAX

CET après-midi va continuer, à la Conférence des Seize, le débat général ouvert, hier, par les discours de MM. Bidault et Bevin. Des quatorze ministres des Affaires étrangères présents à Paris, six ont pris la parole au cours de la première journée. Pendant la deuxième, les huit autres, la plupart d'entre eux en tout cas, ne voudront pas être en reste.

Mais l'intérêt de la réunion de Paris n'est pas dans les discussions publiques. Il est dans les entretiens qui se sont poursuivis d'homme à homme hier soir et ce matin. On sait que, dès mercredi, les grands personnages se disperseront. Mais ils laisseront derrière eux un ou deux comités de travail.

Le plus important d'entre eux aura mission de préparer pour le retour des ministres, dans quinze jours, c'est-à-dire pour la reprise de la conférence plénière, un projet de charte acceptable aux délégations.

Nous avons la Charte des Nations Unies, la Charte des 54 Nations. Il est possible qu'avant trois semaines nous ayons également une Charte des 16 Nations, les deux instruments étant d'ailleurs organiquement liés.

Les pouvoirs du secrétaire général

Ceux qui, depuis plusieurs semaines, préparent cette charte entendent bien ne pas faire les choses à moitié. Quel contraste avec le point de départ! L'été dernier, le dessein poursuivi était modeste. Il consistait à former un corps de négociateurs et d'administrateurs à même de travailler avec l'ambassadeur et les services américains chargés d'appliquer le plan Marshall. Maintenant, on nous propose de créer une assemblée, un conseil et un secrétariat permanent. C'est au sujet des pouvoirs dont il conviendrait d'investir le secrétaire général que sévit la controverse. Il s'agit de savoir, en somme, si le secrétaire général sera capable d'initiative, s'il conduira à la cuisse ou ne sera qu'une roue entre plusieurs roues. Quoi qu'il en soit, si un tel équipement de fédération européenne sortait de la conférence de Paris, on ne pourrait nier que les participants ne soient animés de l'intention d'innover radicalement sur le passé. Il va de soi que le traité politique et militaire, que MM. Bidault, Bevin et les représentants du Benelux signeront demain à Bruxelles, et qui l'organisme permanent, dont la création est envisagée dans la capitale belge, entreront dans le nouveau système comme éléments composants.

Mais là ne finit pas le programme que le Comité de travail doit expédier. Il lui incombe encore de mettre sur pied ce que l'on appelle « l'accord multilatéral ».

Cet accord multilatéral sera la réponse des « seize » aux suggestions américaines de l'été 1947. Y seront en quelque sorte codifiées les mesures de coopération et d'entraide qui, depuis six mois, ont fait l'objet de nombre d'échanges de vues et de contrats bilatéraux. Production de force électrique, transferts de main d'œuvre, préparatifs d'union douanière, mesures financières concertées : en janvier, MM. Berthoud, Marjolin et un groupe d'experts en ont dressé le catalogue et noté le progrès, dans leur tournée Rome-Berne-La Haye-Copenhague-Oslo-Stockholm. En bref, à des accords bilatéraux assez discontinus sera substitué un accord multilatéral où tout sera assez étroitement lié.

Une invitation à s'unir

Tel est l'itinéraire ambitieux que la Conférence de Paris est appelée à parcourir le mois prochain pour peu que les commencements d'aujourd'hui se révèlent fructueux.

Voici la grande question qui se pose : Les seize gouvernements sont-ils décidés à appliquer avec persévérance, avec brutalité s'il le faut, les résolutions prises en commun ? Il va de soi que l'entreprise périclitera si les hommes d'Etat, nos hôtes du moment, ne déploient pas un effort violent pour briser le vieux moule politique et économique de notre continent. Le moule a la vie dure. Il résistera.

Ce qui se passe dans l'est de l'Europe est une invitation à s'unir. Mais, en dernière analyse, il faudrait que la France et l'Angleterre, par exemple, donnassent l'exemple. Or, dans leur cas, il n'est guère possible de parler d'une vraie concorde. A la Conférence de Londres, l'autre jour, nos amis anglais persistaient avec le plus grand entêtement leurs anciens points de vue sur la Ruhr. Les pauvres concessions faites à la thèse française leur ont été arrachées par les Américains. Ils entendent garder aussi longtemps que possible, pour leurs fins particulières, l'administration du grand territoire industriel allemand. Dans le débat monétaire de janvier, nous n'avons fait que rendre la monnaie de leur pièce. De même, il ne semble pas qu'à Bruxelles, l'Angleterre ait grandement favorisé les unions douanières susceptibles de la toucher directement. M. Bevin proteste que son gouvernement veut se dégager des anciennes formes. Nous verrons bien.

(Copyright by France-soir and Pertinax.)

Voici où en sont les scandales après le procès Gouin-Farge

M. Félix Gouin a été débouté, hier, de l'instance qu'il avait engagée contre M. Yves Farge, s'estimant diffamé par le livre « Le Pain de la corruption », que l'ex-ministre du Ravitaillement a consacré aux scandales, et en particulier à celui du vin. Le Tribunal, présidé par M. Durkeim, en a jugé autrement. Où en sont les scandales ?

LE SCANDALE DES VINS. — La commission d'enquête parlementaire a transmis au juge Marcantoni les rapports qui concluent à l'inculpation de cinq personnes. Le magistrat s'efforce maintenant de déterminer les responsabilités de chacune d'entre elles.

LES TEXTILES. — Les principaux inculpés, le capitaine Millant et les directeurs du Bon Marché et des Galeries Barbès, ont été jugés, condamnés, puis amnistiés.

LE RECTEUR ROUSSY. — Toujours en cours d'instruction chez le juge Pibri. Le dossier est sur le point d'être réglé.

JOANOVICI. — Le chiffonnier milliardaire, assisté de quatre avocats : Mes Charles Delaunay, Henry Torrès, Ceccaldi et Lemé, continue ses visites quotidiennes chez les cinq juges d'instruction qui s'occupent de lui. Ses défenseurs affirment que, jusque là, aucune preuve de sa culpabilité n'a été apportée.

LUPESCU. — En fuite.

MAX INTRATOR. — Mis en liberté provisoire contre caution de 10.000.000, le célèbre trafiquant doit rester en prison parce qu'il ne peut réunir la somme qui servirait à le faire remettre en liberté.

LES CANTINES SCOLAIRES. — En cours d'instruction chez le juge Grasson, qui fait procéder actuellement à des vérifications en province. — G. G.

A L'ASSEMBLEE

La réorganisation des transports de Paris est définitivement votée par 339 voix contre 183

Ce matin, à l'Assemblée, séance de tout repos sous la présidence de M. André Le Troquer.

Devant un nombre fort restreint de parlementaires, on discute, en seconde lecture, du projet de retour du Conseil de la République, de réorganisation et de coordination des Transports pour la région parisienne.

La plupart des amendements proposés par le Conseil de la République sont adoptés en dépit de l'opposition du groupe communiste.

Finalement, à 11 h. 5, l'ensemble du projet est voté par 339 voix contre 183, sur 522 votants.

L'ordre du jour appelle alors la suite de la discussion des propositions sur les loyers.

En dehors d'articles d'ordre secondaire, rapidement adoptés, signalons le 51 qui décide qu'à l'avenir le paiement des loyers peut être réglé chaque mois à la demande du locataire.

L'agent secret

◆ SUITE DE LA PAGE 1

C'est ainsi que Scotland Yard découvrit il y a quelque temps, dans les coffres d'une banque londonienne, des bons au porteur d'un montant de plusieurs milliers de livres. En même temps la police de Washington l'avisait que les chèques de Siether se trouvaient à Londres. Peu après un individu se faisait arrêter en venant réclamer les chèques à la banque où ils étaient déposés.

L'enquête rebondit alors et révéla que Siethes avait transformé, avant de quitter Londres, une grande partie de la somme qui lui était confiée en bons au porteur et qu'il les avait déposés dans cette banque.

Il se serait ensuite rendu à Lille où, avec des amis, il aurait imaginé une sanglante mystification. Le tronc humain retrouvé en Alsace ne serait pas celui de Siethes, mais celui d'un « collaborateur », que les amis de l'agent secret reconnurent ensuite comme étant le sien.

Siether lui-même aurait quitté la France dès 1943 avec un passeport suisse au nom de Gustav Holst et serait arrivé à la Nouvelle-Orléans. Depuis, il vivrait à New-York, caché chez des parents. L'un de ceux-ci aurait servi d'intermédiaire pour récupérer les bons. Selon d'autres, c'est Siether lui-même qui aurait été arrêté à Londres.

A LA SUITE DE LA « BOMBE » ATTLEE

11.000 fonctionnaires britanniques communistes ou sympathisants risquent d'être renvoyés

et l'Intelligence Service examine 700.000 dossiers de suspects

(De notre envoyé spécial A. de SEGONZAC)

LONDRES, 16 mars (par téléphone).

PLUS de 11.000 fonctionnaires risquent de perdre leurs postes à la suite de la déclaration faite par M. Attlee hier soir à la Chambre des Communes, annonçant que tous les communistes et assimilés seront chassés de leur emploi ou tout au moins changés de place dans les ministères où des travaux importants et secrets sont en cours.

Les milieux officiels, à la suite de l'affaire de Tchécoslovaquie, sont, en effet, disposés à prendre des mesures les plus énergiques.

La décision du premier ministre n'est cependant pas approuvée par tous. Le syndicat des fonctionnaires se plaint de n'avoir pas été averti de cette mesure qu'il n'approuve que partiellement.

Parmi les personnalités susceptibles d'être atteintes par cette décision, se trouve le professeur Haldane, un des savants les plus remarquables d'Angleterre, et Miss Anne George, la secrétaire particulière du ministre de l'Education.

L'Intelligence Service, depuis longtemps, s'occupe de rechercher parmi les 700.000 fonctionnaires britanniques quels sont les communistes et les sympathisants. Elle possède des dossiers qui vont lui permettre d'agir avec rapidité, maintenant que M. Attlee et le gouvernement ont pris cette décision.

Les chefs de service, dans les différents ministères affectés ont reçu pour instruction de surveiller les fonctionnaires qui leur seront indiqués par l'Intelligence Service. Si leurs activités donnent le moindre doute, ces fonctionnaires seront déplacés ou renvoyés.

Purge chez les socialistes

Toutes les personnalités scientifiques dans les centres de recherches atomiques, dont les tendances communistes seront prouvées, seront immédiatement renvoyés de leur poste et aucun autre emploi ne pourra lui être attribué. On parlait même, hier soir, dans les milieux travaillistes, d'un nettoyage possible des rangs socialistes. Une évolte, en effet, est en train de se fomenter contre les députés d'extrême-gauche du parti à tendance Zilliacus dont les sympathies pour les communistes sont évidentes, bien que les quelque vingt députés formant ce groupe se prétendent fidèles, malgré tout, aux principes socialistes. Aucune décision à ce sujet, cependant, ne sera prise avant le congrès du parti socialiste au mois de mai. Mais il est possible, à ce moment, que l'expulsion du parti, d'un certain nombre de députés soit envisagée.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

PARIS

● **M. VINCENT AURIOL**, président de la République, a visité ce matin, pendant une heure, le 19e salon de la Photographie et du Cinéma, au parc des Expositions de la porte de Versailles.

■ **DANS UNE CHAMBRE DE « L'HOTEL DE LONDRES ET DU BRESIL »**, 18, rue de la Fidélité (10e arrondissement), on trouve morte Mlle Micheline Conat, 25 ans, danseuse, domiciliée rue Souveraine, à Bruxelles. L'enquête établit que la jeune femme a succombé à des manœuvres abortives.

■ **A L'OCCASION DU NOUVEL AN IRANIEN** (Nowrouz), le chargé d'affaires de l'Iran recevra la colonie iranienne et les amis de l'Iran, le 21 mars, de 18 à 20 heures, dans les salons de l'ambassade, 5, rue Fortuny.

■ **LES CIRCONSTANCES MYSTERIEUSES** qui entourent la disparition d'André Marquiset, dont le cadavre a été retrouvé dans la Seine, ont déterminé le Parquet à ouvrir une information contre X..., afin de rechercher les causes de la mort.

■ **M. DANIEL MAYER**, ministre du Travail, recevra demain, à 17 heures, le bureau de la C.G.T. (et non à 9 heures comme il avait été annoncé précédemment).

■ **PORTEUR D'UNE MITRAILLETTE** chargée, dissimulée sous son pardessus, Raymond Schmitt, 36 ans, 16, rue d'Oran à Paris et 51, rue du Maréchal-Joffre, au Havre, a été arrêté. (AFP).

■ **LE PORTE-CARTES** contenant les papiers d'une disparue depuis janvier a été retrouvé au barrage de Suresnes. Il s'agit de Mme Steger, de Paris. (A.F.P.).

Carnet de France-soir

NECROLOGIE

C'est avec regret que nous avons appris la mort d'Emile LAURENT. Toute l'administration, la rédaction et la composition de « France-soir » s'associent à la douleur de sa famille et la prient de vouloir bien accepter leurs plus sincères condoléances.

⊙ ⊙

Les obsèques de M. Victor BROC auront lieu le 17 mars à l'église Saint-Christophe de Javel, à Paris. Réunion à 8 heures 45.

Vacances de Pâques

Fer et car, Nice 7 jours. 9.000 fr.
Tout en autocar luxe :
11 jours Côte-d'Azur ..... 17.900 fr.
2 jours Normandie-Deauville ..... 3.950 fr.
3 jours Mont-Saint-Michel-Cherbourg ..... 5.950 fr.
Nombreux autres circuits ; demandez notre brochure « Voyages de Printemps », Service Tourisme, France-soir, 100, rue Réaumur.

MANUFACTURE DE CAOUTCHOUC MICHELIN PUISEUX, BOULANGER et Cie *Clermont-Ferrand*

Société en commandite par actions au capital de 1 milliard de francs

EMISSION de 50.000 OBLIGATIONS 5 1/4 % de 10.000 francs

— Intérêt annuel payable le 15 mars.
— Amortissement en 30 ans à partir du 15 mars 1948, par tirages ou par rachats.
— Prix d'émission 96 %, jouissance le 15 mars 1948.

(B.A.L.O du 23/2, No 8 et du 15/3/48, No 11).

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS POUR MARDI 16 MARS, A 13 H. 30

1re course : GALLUS, Kolkose, Myrtille.
2e course : CADY, Tondo, Chopine.
3e course : ESPERANCE, Cania, Képhir.
4e course : SANTON, Savonnette, Ferruche.
5e course : CONSTANCE, Gentiane, Blanc Star.
6e course : BEL AMI, Wise Rum, Quintuse.
7e course : CHOICE MAN, Boldo, Slookawn.
8e course : CAPRICIEUSE, Mirabilia, Gosse.
9e course : MERRY RUBY, Monart Miko, Toril.

Le record d'hier au pari double couplé a été de 31.110 fr. par unité de 50 francs.

PUBLICITE

Ne faites plus la lessive...
BLANCHENEIGE
LAVE SANS SAVON
la fera à votre place
Sans frotter, sans brosser sans savonner
SE TROUVE CHEZ VOTRE FOURNISSEUR HABITUEL

NOS MOTS CROISES

PROBLEME No 930

HORIZONTALEMENT. — I. Couperet (10 lettres). — II. Train (4 t.). Faire briller (5). — III. Ses chutes ne le font pas souffrir (7). Lettre grecque (2). — IV. Arrose une colonie française (5). Indéfini (2). — V. Note (2). Possessif (2). Greffe (4). — VI. Marque la fin d'un sacrifice (3). Diphtongue (2). — VII. Deux lettres de Morbihan (2). Citronnelle (7). — VIII. Sans épée : appartint (2). Bien guerrier (4). Mis en marche (2). — IX. Lame d'acier (4). Fut élevé pour une favorite (4). — X. Dépendance (8).

VERTICALEMENT. — I. Articulation (5 lettres). Maître de Quintilien (4 t.). — II. Canton suisse (3). Grand nombre (6). — III. Vaste plateau d'Asie (4). Préposition (2). — IV. Reconnues comme authentiques (10). — V. Billes (6). — VI. Argile (4). Choisi (3). — VII. Dignité réservée à un seul (3). Coule en Allemagne (4). — VIII. Terminaison d'infinitif (2). Possessif (3). Adverbe (2). — IX. Faveur dont jouissaient certaines familles papales (9). — X. Outil de chirurgien (5). Eprouva (3).

Solution du problème no 929

HORIZONTALEMENT. — I. Risque-tout. — II. Ecourtés. — III. Nice. Er. — IV. Isotrope. — V. Emet. Répit. — VI. Raiture. Tôt. — VII. Scarifie. — VIII. Erié. Ir. — IX. Slaves. — X. Tsé. Ne. Eté.

VERTICALEMENT. — I. Renversent. — II. Ici. Macr. — III. Sociétaire. — IV. Questure. Ave. — V. Ri. Sn. — VI. Es. Trèfle. — VII. Terre. Ira. — VIII. Os. Opte. Ve. — IX. Epie. Vêt. — X. Tirette. Se.

AUX PETITS AGNEAUX
MAISON FONDÉE EN 1859
29, Boulevard de SÉBASTOPOL
PARIS, 1er
MÉTRO : CHATELET
RONCE DE NOYER VERNIE 39.950 F LES 5 PIÈCES
RONCE DE NOYER VERNIE 39.980 F LES 3 PIÈCES
GRAND CHOIX de FAUTEUILS EN CUIR à partir de 13.990

A PERPIGNAN
COMMERCE AMEUBLEMENT ET TISSUS
GRAND MAGASIN 3 VITRINES. TRES BEL EMPLACEMENT CENTRE VILLE. — GROS CHIFFRE D'AFFAIRES 2 DEPOTS. 1 APPARTEMENT (VILLA AVEC GARAGE)
VENTE UNIQUEMENT CAUSE SANTÉ
S'ADRESSER : LE SUD IMMOBILIER
12, rue Lazare-Escarguel, PERPIGNAN. Tél. 41-63

ENFIN !
Costumes pure laine !
Méthode américaine
par ROUBAIX
COSTUMES HOMMES ET CADETS
GABARDINES ET PARDESSUS
Prix étonnants
REDUCTION DE 5 % AU PORTEUR DE cette ANNONCE
Cadet Rousselle
9, RUE MAYRAN
12, RUE ROCHECHOUART
PARIS
OUVERT LE SAMEDI (Métro : CADET)
PUB. A. CAB.

VOTRE MAISON
Votre Construction, votre Ferme remboursable comme un loyer en 20 ans ou moins, date d'attribution garantie
CREDIT AGRAIRE ET FONCIER
15, boulevard de la Madeleine
(Renseignements gratuits)

BAGUES DE FIANÇAILLES
Quelles que soient vos possibilités, vous pouvez offrir une très belle bague choisie chez le spécialiste
HENRI LAMBERT
16, rue Rochechouart
Métro : Cadet

A VENDRE : conduite intérieure FORD 1942 américaine, parfait état mécanique et carrosserie, bon équipement pneumatiques. Ecrire Havas, Lyon. No 6.978.

La ville de LAVAUR (Tarn) procédera le 2 mai 1948 à l'adjudication d'une salle de spectacle moderne. Aménagements intérieurs et exploitation à charge du preneur. 850 places, bail 10 ans. Le cahier des charges peut être consulté à la mairie ou envoyé sur simple demande.

RHUM
Sommes acheteurs quantité importante rhum avec paiement immédiat, propositions sérieuses s'abstenir. Ecrire ou téléph. : LOUESSARD, 129, cour Saint-Emilion, Paris-Bercy. DIDEROT 22-48 et 28-13.

ARTISAN CREE TRES BEAUX
FAUTEUILS-CUIR
ROUSSEAU
52, boulev. Arago
PARIS-13e
REMET A NEUF tous vos vieux FAUTEUILS-CUIR

Dorénavant, chaque CHEF DE FAMILLE FRANÇAIS peut recevoir, en vertu des lois en vigueur : RIZ, CAFE, PATES, CHOCOLAT, FARINE, LAIT condensé, SUCRE. Envoyez une enveloppe timbrée à KOFA, Service France, 54, rue Saint-Jacob, BALE (Suisse), vous recevrez tous renseignements.

A VENDRE
MAGASIN
Centre PERPIGNAN
pour tous commerces (confections, tissus, bonnet., orfèvrerie, sports, etc. LONG BAIL pour tout l'immeuble 3 étages. Emplacement unique
LE SUD IMMOBILIER
12, rue Lazare-Escarguel
PERPIGNAN. Tél. : 41-63

Contre la toux...
LES PASTILLES TERPINE RÉGLISSE É.P.
vous souhaitent une bonne nuit... ne fatiguent pas l'estomac
Vichy 2398 P 18147
MARQUE DÉPOSÉE
VENTE EXCLUSIVE EN PHARMACIES

Important
Demain Tirage de la Loterie Nationale

Les Conseils de Philomène

Omelette à la Bolivar

Faites étuver dans une cocotte contenant deux cuillerées de margarine 125 gr. de feuilles d'épinards coupées en julienne. Lorsque l'humidité des légumes est tarie, laissez cuire doucement pendant 30 minutes.

Par ailleurs, pour quatre personnes, préparez deux minces omelettes de deux œufs chacune. Etalez les épinards sur une omelette, assaisonnez, couvrez avec la seconde omelette, disposez sur cette dernière une épaisse purée de tomates très poivrée. Servez très chaud.

RAVITAILLEMENT

ATTENTION, N'OUBLIEZ PAS QUE... le ticket GA de février (huile aux J, A, M et V), validé le 27 février, sera périmé le 17 mars. Le ticket SJ de février (pâtes alimentaires) sera valable jusqu'au 23 mars.

Le prix de vente maxima des pommes importées de Suisse est fixé comme suit : reinette du Canada, le kilo : 91 fr. ; pomme cloche : 88 fr. ; Belle de Boscoop 76 fr. ; Bohn Apfel et Chüseurainer : 65 fr.

DISTRIBUTION DE CONSERVES. — A partir de demain, jusqu'au 7 avril, conserves de thon, autres qu'à l'huile, contre le SA de mars : 200 gr. aux J, 500 gr. aux A, 250 gr. aux M et V.

LAIT. — Journée du 15 mars : 737.000 litres ont été distribués. Tous rationnaires servis, et 50 % des A et V.

De bonnes bouteilles
à partir de 72 francs
A VINI-PRIX, naturellement !

Vous pouvez avoir dans toutes les boutiques jaunes et rouges de Vini-Prix, un Bordeaux rouge à 70 fr., un Côtes-du-Rhône à 75 fr., un Bordeaux blanc à 85 fr., un Mâcon rouge à 90 fr., un Saint-Emilion à 105 fr., un Monbazillac et un Châteauneuf-du-Pape à 125 fr., un Mousseux à 110 fr. Essayez donc ces vins de choix. Leur qualité vous satisfera, autant que leurs prix.

Voulez-vous des vins courants ? Vous en trouverez d'excellents, servis à la tireuse, à 55 fr. en 10e et 60 fr. en 11e, et des vins blancs à partir de 68 fr. Citons encore un cidre extra-doux à 22 fr. le litre, et un rhum Martinique 40° à 260 fr. la bouteille.

Etre client des Vini-Prix, c'est réaliser des économies ! 120 succursales Paris-Banlieue. Demandez-en la liste dans le premier Vini-Prix que vous trouverez sur votre chemin, ou si vous préférez, consultez l'Annuaire Téléphonique, page 976.

LUMO Détective
Toutes missions confidentielles Enquêtes, Surveillances, Filatures
42, CHAUSSEE D'ANTIN. TRI. 66-05

UN COLLET RENARD ARGENTE

(Photo Saad.)

Fourrures SCHABEST
24, Bd des ITALIENS, PARIS
(Envoi franco du catalogue illustré)

DANS LE CADRE DES TRAVAUX DES « SEIZE »

R. Schuman dresse le bilan des efforts de la France pour le redressement européen

M. ROBERT SCHUMAN a commenté, en fin de matinée, au cours d'une conférence de presse, le rapport français présenté aux « Seize » et concernant les efforts de la France pour stabiliser sa situation financière, économique et monétaire.

Ce rapport rappelle d'abord qu'à la conférence des « Seize » qui se tint à Paris en juillet, août et septembre 1947, les pays participants promirent de participer, chacun dans la mesure de ses moyens, au relèvement européen.

Or, au même moment, la situation française « se caractérisait par quatre facteurs critiques » :

1) Mauvaise récolte ;

2) Conflits du travail résultant de revendications de salaires ;

3) Poussée inflationniste ;

4) Déficit de la balance des paiements avec la zone dollar.

Nous avons tout mis en œuvre pour redresser la situation

Dans tous ces domaines, la France a tout mis en œuvre pour redresser la situation, poursuit alors le texte que va commenter M. Schuman.

1) Les surfaces ensemencées aujourd'hui en céréales panifiables sont de 89 % par rapport à 1938, alors que l'an dernier elles n'étaient que de 49 %.

2) Le gouvernement s'est efforcé de mettre fin le plus rapidement possible aux conflits du travail ayant des causes professionnelles, par des indemnités et des majorations de salaires. Bien que les grèves politiques de novembre et décembre dernier nous aient privés de 2.899.000 tonnes de charbon, la production industrielle dépasse actuellement le niveau de 1938. Le rendement des mineurs est actuellement de 985 kilos par jour, contre 835 en 1947.

3) L'inflation a été combattue par la compression des dépenses, le prélèvement exceptionnel, le blocage « temporaire » des billets de 5.000 francs.

4) Le déficit de la balance des paiements est à peu près comblé grâce à une dévaluation « souple ».

Enfin, tout en entreprenant l'assainissement de sa situation, la France a participé à toute l'œuvre de coopération économique inaugurée depuis un an. Le rapport souligne, en conclusion, l'importance des efforts accomplis mais déclare qu'« ils risqueraient d'être ruinés si l'aide intérimaire n'était pas, à très brève échance, relayée par l'adoption et la mise en œuvre du plan de restauration européenne. »

(Communiqué.)

L'impôt de solidarité a rapporté 2 milliards et demi en un mois

D'après un communiqué publié ce matin au ministère des Finances, il apparaît que l'impôt de solidarité nationale a produit pendant la période du 25 janvier au 25 février les sommes suivantes :

Prélèvement sur le Patrimoine : 532.287.788 ; contributions sur l'enrichissement : 176.111.306 ; majoration de 25 % : 1.939.519.162 ; soit au total : 2.557.918.256 francs.

A la date du 25 février dernier, il avait été payé depuis l'origine :

Prélèvement et contributions : 66 milliards 872.439.441 ; majoration 25 % : 14.212.781.567 ; sociétés : 15.733.609.449 ; soit au total : 96.837.830.557 francs, auquel il convient d'ajouter le montant des imputations sur dommages de guerre : 8.480.849.302 ; soit ensemble : 105.418.179.559 francs.

Connaissez-vous le dentifrice à la mode ?

C'est un dentifrice qui ne ressemble à aucun autre : il a le goût délicieux du meilleur chewing-gum américain. Pour cette raison, son créateur, Christian Merry, l'a appelé Dentifrice « Chewing-Gum ». C'est certainement le dentifrice le plus agréable que nous ayons connu depuis des années et son succès est énorme. Essayez-le. La nouvelle formule au glycéro-laurate atomisé qui assure une mousse abondante est plus agréable et plus efficace que jamais. *(Communiqué.)*

Draps de lit
Taies, Torchons
Mouchoirs, etc...
NEMA
92, Avenue de la Porte-de-la-Plaine — PARIS (XVe) (Porte de Versailles)
171, Rue de la Roquette — PARIS (XIe)
13, Rue des Héros-Nogentais - NOGENT-s-Marne (Près de la Poste)
12, Pl. Séverine (Cité Jardin) LE PRÉ-St-GERVAIS (Porte-des-Lilas)
6, Place Stalingrad (Cité Jardin) — SURESNES
Grande Rue — LAPUGNOY, par BETHUNE — (Pas-de-Calais)
Comptoir d'Approvisionnement - Route de Rouen VERNON (Eure)
LES T. A. T. SONT HONORES

GROSSE SITUATION
offerte à hommes de 1er plan, 35 à 55 a., libres immédiatement, doués d'une forte personnalité, vendeurs de 1re force et de PRESENTATION IMPECCABLE. Ni assurances ni publicité. Pour Paris, province ou colonies après court essai, indemnités de train, de voiture, de voyage.
M. LABBE, 6, r. de la Trémoïlle, Paris-8e

LE SYNDICAT DES SANS-LOGIS vient de se créer. Il a adhéré en bloc au CREDIT COOPERATIF FONCIER dont les prêts permettent à tous, même aux plus déshérités, d'acquérir la maison de leurs rêves.
CREDIT COOPERATIF FONCIER
49, avenue George-V, Paris (8e)
(Ouvert le samedi).

ROUFF Détective
Consultations gratuites
ENQUETES, RECHERCH., SURVEILL.
81, rue Le Peletier PRO. 35-75

AYEZ UN MÉTIER EN MAINS :
COMPTABILITÉ
STÉNO-DACTYLO
SECRÉTARIATS
CORRESPONDANCE
LANGUES ETC.
P.IGIER
vous garantit une préparation sérieuse et rapide PAR CORRESPONDANCE
Notice F.S. gratuite, 53, R. Rivoli, PARIS

ACHAT AU MAXIMUM BIJOUX, ARGENTERIE
27 BRILLANTS
Bd Italiens, Société Hor. Suisse

ACHAT BRILLANTS AU MAXIMUM
48, BIJOUX, PIECES D'ARGENT
Chaussée d'Antin, G. Bringazon

SEUL ELIE ACHETE TRES CHER BIJOUX
23 BRILLANTS, PERLES, ARGENTERIE, etc.
bd des ITALIENS, ELIE (Maison sérieuse)
Ouvert tous les jours de 14 à 19 heures.

(SUITE DE LA PAGE 4.)

JOLIE Boutique ts commerces 6x6, 2 pces. 425.000 REMY, 88, r. Victoire, PARIS

AUBERGE rustique centre ville A 30 km Sud. Rte Nle 8 ch. long. Bail à vol. impeccable A saisir. Px 725.000. SOUFFRICE. ARPAJON (S.-et-O.). Téléph. 280.

LEVALLOIS, BAZAR 1.800.000. PUTEAUX, PASde-Porte CYCLES 75, rue Saint-Lazare ASTOR TRI. 59-42/43

Cède boutiq. ts commerces. Voir s/place mercredi et jeudi, de 15 à 17 h. MODE, 41, r. St-Ferdinand. Me Maillot. Interm. s'abst.

ETUDE DE L'ETOILE
14, av. Carnot. ETO. 27-35/86
Gd CAFE BAR terras. emplac. 1er ordre. 25.000 p. jour prouvés, b. loc. Urgent. Magasins à vdre. Tél. RIC. 64-90.

Je vds ma bout. pr marché. 5, rue du Rhin. Mag. électr. Px 1.200.

GARAGE atel. et poste ess. seul s/carref. sortie Paris. Obligé de céd. cause maladie grave. Prix exceptionnel. LOUREAU, 14, rue d'Amsterdam.

Cse mal., Je vends mon HOTEL-CAFE-REST-BAL 28 Nos, ou gare de Lyon. Avec 1 mill. MUTER, 22, r. d'Athènes. TRI. 21-35.

ALIM. Gle pr. Paris, sup. aff. d'angle, trav. forcé, inst. ultra-mod. av. matér. 1er ordre, frigid., etc. 25.000 p. jr pr. 2 p., c. téléph. Exc. : 1.500.000. BEL. 51, boulev. Saint-Michel.

Ent. Odéon-St-Germain, bel. boutique, fac. 8 m., 2 p., cuis., tél. PRIX : 900.000 francs. BEL. 51, boulev. Saint-Michel.

ALIM. ang. b. logé 15.000 p.j. Px A. 600. Thiesson, 12, Strasbourg.

Dép. Vins pur t. 12 a. 18.000 p.j. Facil. Thiesson, 12, bd Strasbourg.

3 gr. app. à bail Gds Bds 1.000.000 Hôt. pens. f. mer Bretagne. 5.600.000 Joli bout. bd Strasbourg. 1.400.000 3 loca. pr autos Républ. 600.000 Libr. Madelei. 900.000 GOMEZ 40, r. Bondy. Bot. 23-70

DEPOT de VINS PAQUET b. emplac. A remont bel. boutique, 3 cuv. dir. Urgent PRIX : 1.000.000. REMON

XVII DEPOT VINS PUR Tenu 18 a. empl. 1er ord. PRIX : 1.600.000. REMON 27, r. Et.-Marcel.

CAFE-TABAC Gds Bds Loy. 54.000. Gr. salle, log. 2 p. c. Bail 10 a. 31, rue Le Peletier. T. 27 a. Prix 4 mill. 27, bd Italiens. OFIC

Alim. Gle bani. proc. 3 p., c. tr. cl. clair. Cède mal. 575. Vol. 06-59

CAFE VERSAILLES 24 Nos HOTEL 2 pces. cuis. Rapp. mens. 130. - 1 mill. Nor. 22-02

PARTS 1/2
Situation libérales.
Commerc. gros. industries.

BESSON Px 700 à 5 mill. Gr A VENDRE sur Rte Nle Lyon-Avignon no 7. Villa 5 pièces, magasin à vins avec 1.500 hectos, cuve ciment. Magasin expéditions. Maison habitation 4 pièces. Garage. Camion avec atelier réparation. Terrain à bâtir 1 hectare, disponible immédiatement. Prix intéressés. Ecr. Havas, 647, Avignon.

Maroquinerie-Voyage. Bel. bout. Log. 2 p. cft. B. aff. 1.250.000 Cersoy, pl. Gare. Chelles. Tél. 30.

Café-Bar angl. 2 salles, terrasse, dépend., chauf. cent., bon. Bail 12 a. Loy. 5.500. Px 900.000. URGENT. ZIEGEL. Avron 07-12

16e ARRONDISSEMENT
Pr. pl. VICT. HUGO. Vends ts le term. Alim. Crém. Chantier. Vins. Log. et nombr. dép. B. 8 a. 12.000 Rec. 35.000. Rens. et vis. Vau. 74-60

Sans intérm. Vds mon Café-Bar b. mod. d'angle 25 m. face Ecuchy prouvé. Pas sérieux s'abstenir S'adr. 33, r. de Charenton, Paris.

TEINTURERIE
Chif. aff. 1.000.000 prouvé. Excel. emplacem. Beau magasin moderne. Présent. et agencement impecc. Appart. 2 pces, cuisine. 700.000. GRAND. 29, r. Tronchet.

ALIMENTATION 395.000 Métro Pte Mag. 5x5. Log. 1 p. c. Loy. 3.500. ALIM. Gle 20e, 18.000 p. jour. Log. 2 p. avec fac. 770.000. ERIC. 10, r. Cambacérès. Anj. 71-03

CAFE-TABAC Beau log. Gros chiffre. Prix : 2.600. CAFE-HOTEL TABAC, très bien situé. Log. 3 p., cuis., s. de b. Prix 2.500.000 fr. CAFE BAR d'angle P.M.U. 20.000 p. jour. Log. 3 p., c., conf. Px 3.000.000. ERIC. 10, r. Cambacérès. Anj. 71-03

CREMERIE 45.000 p jour Log. 4 p. c. s.d.b. Prouv 12 ans. Prix : 3.000.000. ERIC. 10, r. Cambacérès. Anj. 71-03

TEINTURERIE 12e b. plac. arr.-bout. atelier, cuis. Téléph. Gros chiff. Px 660.000

MODE ou PAS-de-PORTE 5e, arr.-boutiq. Téléph. A saisir 770. 137, rue Lafayette BOY

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1944

HELLENIO HERRERA prépare son plan

Hellenio Herrera n'est pas satisfait de la tenue de ses ouailles. Contre Strasbourg au Parc, il lui a fallu attendre près d'une heure pour voir ses stadistes se montrer sous leur vrai jour.

Hatchondo et Vigouroux capés de dernière heure pour aller à Swansea

Tous les joueurs du treize national arriveront à Paris en fin d'après-midi. Le rassemblement est fixé dans un hôtel voisin de la gare Saint-Lazare.

L'équipe qui doit défendre les couleurs françaises samedi prochain à Swansea, sur le même terrain de St. Helen où nos tricolores à quinze furent vainqueurs, a subi d'importantes modifications de dernière heure.

Après les forfaits de Puig-Aubert, Llary, Trescases, deux autres excellents joueurs manqueront à l'appel. Caillou et Etorondo n'iront pas à Swansea. Hatchondo et Vigouroux prendront leur place.

Barreteau et Vigouroux sont les joueurs qui paraissent au mieux de leur forme.

Le team prendra un dernier galop d'entraînement sur le terrain de Courbevoie, sous la direction du coach Duhau.

Le départ outre-Manche aura lieu demain à midi.

Nos « coqs » s'entraîneront également vendredi à Swansea, avant le match.

Daniel MORGAINE.

Pour être le numéro 1 du tennis français

DESTREMAU soulève la gueuse de 25 kilos

Dans quelques semaines, la saison de tennis sera ouverte. Et les officiels de la F.F. L.T. envisagent cette reprise avec un certain effroi.

Le niveau de notre tennis n'était pas très élevé l'an dernier. Depuis octobre, Yvon Petra et Pierre Pelliza sont passés professionnels. Abdesselan serait sur le point de suivre leur exemple.

Nous courons à la catastrophe.

Les matches qui se dérouleront à Paris n'auront d'intérêt que par leur participation étrangère.

Cette absence de vedettes peut permettre à certains de nos jouurs de trouver l'étincelle qui leur manquait jusqu'alors. Nous disons cela en pensant à Bernard Destremau, pilier de notre équipe nationale.

Déjà, Destremau prouve de bonnes dispositions. Il s'est mis en rapport avec l'entraîneur du Racing, Maigrot.

Peu mobile en jambes, il pratique depuis une semaine le footing matinal. Il soulève la gueuse de 25 kilos pour renforcer sa musculature lombaire.

Il compte ainsi devenir le numéro 1 du tennis français.

Jacques CHAPUS.

» Strasbourg voulait se racheter devant le public parisien... il nous a donné beaucoup de fil à retordre, mais cela m'a permis de passer en revue mes troupes à la veille de la Coupe, nous confiait l'entraîneur Herrera. Nous avons pris un nouveau point. J'en désirais deux. Tant pis. Pensons maintenant au match de Bordeaux, dimanche, contre Lens.

— Vous allez modifier l'équipe ?

— Entraînement suivi, et progressif, mercredi, jeudi et vendredi à la Faisanderie. Le souffle d'abord, la mise au point ensuite. Puis, le plan de bataille. Je me méfie de Lens, après son succès sur Rennes.

— Domingo jouera ?

— Certainement. Drouet également. Je pense, sauf indisponibilités improbables de dernière heure, présenter dimanche à Bordeaux : Domingo, Drouet et Grillon, Soerensen, Grégoire et Hon; Aston, Mathiesen, Simonyi, Ben Barek et Nyers.

» Nous partirons samedi matin. La tâche sera plus difficile qu'elle ne paraît...

R. R.

Vasco da Gama, champion de football de l'Amérique latine

SANTIAGO-DU-CHILI, 16 mars (par câble). — Dans le stade national archi-comble, le champion de football du Brésil Vasco da Gama, en faisant match nul (0-0) avec River Plate, champion d'Argentine, est devenu champion des champions de l'Amérique latine.

Deux mille Lillois à Paris dimanche !

Le club des supporters du L.O.S.C. est en effervescence. Le match Lille-Racing est pour eux l'événement de l'année. On se demande jusqu'où ira leur enthousiasme si le « onze » lillois dispute la finale, mais dès dimanche ils chaufferont un train spécial tout hérissé de drapeaux et de fanions qui déposera plus de 2.000 Lillois à Paris, le matin de la rencontre.

Petitjean explique sa mauvaise course dans le « National » :

« J'avais très peur des barrières ! »

Petitjean n'a pas fait la course que l'on attendait de lui dans le « National ». Baisse de forme ? Pas le moins du monde. Tout simplement la peur des barrières à franchir. Il explique :

— J'ai le « caboulot » hypersensible. Quand je n'ai pas l'ombre d'une raison de m'inquiéter je m'en découvre quand même quelques-unes. Je m'étais fourré dans la tête que j'aurais des ennuis avec les barrières. D'une façon générale je ne les aime guère, mais tout de même pas au point d'en avoir peur. Or, dimanche à Saint-Cloud, j'en avais peur, vraiment peur. Pour limiter les risques de chute, je laissais passer mes adversaires afin de ne pas être gêné au moment difficile. Mais ensuite, hélas ! il me fallait rejoindre. Quand c'était fait, un autre obstacle se présentait et la même comédie recommençait.

» J'étais à ce point omnibulé par ces maudites barrières que j'en ai tout à fait oublié la hantise du point de côté qui est mon handicap habituel.

» Alors, bien entendu, je n'ai pas eu de point de côté... Comme je n'aurais pas eu d'ennui avec les barrières si je ne m'étais fourré cette sotte idée dans la tête. »

Les idées fixes sont la seule explication valable des hauts et des bas de Petitjean. Il ne l'ignore pas et sait qu'il se trompe sans raison. C'est pourquoi il s'en corrigera.

Il s'y emploie d'ailleurs dès maintenant.

Robert MARCHAND.

Breistroffer au départ des Six-Nations

René Mourlon a composé l'équipe de France — pour le Cross des Six Nations, le 3 avril, en Angleterre — avec les neuf premiers du National, Pujazon excepté. Mais il a prévu l'inclusion de Arnaud et de Gaillot dans le cas où Breistroffer et Guyodo, qui se préparent pour les Jeux Olympiques, déclineraient l'honneur.

Guyodo ne s'est pas encore prononcé, mais Breistroffer, lui, est bien décidé à tenter sa chance aux Six-Nations.

C'est à la fois curieux et encourageant.

Les Italiens peuvent considérer à juste titre la défaite de Coppi à Gand comme une victoire sensationnelle. Le retentissement de cet exploit est d'ailleurs prodigieux en Italie.

La « cote Coppi » monte encore. Il partira grand favori de Milan-San Remo, vendredi.

Dans l'entourage du champion, on laisse entendre que Fausto est actuellement fort courroucé contre les dirigeants de la marque de son grand rival.

Ils auraient, dit-on, engagé de discrets pourparlers avec les organisateurs du Tour d'Italie afin que le parcours prévu pour les étapes contre la montre soit modifié — raccourci et plus accidenté, précise-t-on.

Coppi considère ces manœuvres dirigées contre ses intérêts.

Voilà pourquoi il ne se sent guère disposé à faire des cadeaux.

André COSTES.

FAUSTO COPPI et ROGER CHUPIN ont fait le même aveu

Avant de prendre la direction de Milan en compagnie de Keteleer et Depredomme, qui, dans Milan-San Remo, seront ses équipiers à la « Bianchi », Fausto Coppi a confié :

— Je ne suis pas encore très bien. D'ailleurs j'étais enrhumé et, en fin de parcours, j'ai parfaitement senti que je n'avais pas mon punch habituel.

De fait, à l'arrivée, on put constater que Fausto Coppi était assez marqué par ses efforts.

Roger Chupin, qui disparut dès l'arrivée pour gagner Roubaix en compagnie de son ami Maelfait, avait seulement pris le temps de reconnaître :

— Ce n'est pas encore le grand coup de pédale. J'ai besoin d'entraînement. En fin de parcours, j'avais des crampes et je dus courir prudemment.

Il évite de parler de Milan-San Remo, où l'équipe d'Antonin Magne partira sans lui. Il a appris par l'éviction du dernier Tour de France au lendemain même de sa victoire dans Paris-Limoges, que les sélections ne lui étaient guère favorables.

Quoi qu'il en soit, il faut retenir l'aveu identique d'une forme incertaine de la part de deux hommes qui firent pourtant des courses remarquables.

La Ronde des Heures

★ Victime d'un accident de la circulation, Bareth souffre d'une fracture de bras.

Il ne pourra, de ce fait, prendre le départ des Six Jours. Son remplaçant sera probablement Moretti.

★ M. Charles Joly tiendra conférence mercredi matin, salle Gandon, en présence de tous les « six daymen », managers et soigneurs afin de leur donner les consignes pour la ronde 48.

★ Lapebie à la radio : « Nous partons à égalité de chance avec les meilleurs étrangers et à Paris le public peut nous aider à vaincre. Arthur Sérès s'est contenté d'acquiescer... discrètement.

★ Miles Bonneau, Stiteliffe, Chapuis, Lauk, disputeront un championnat de vitesse féminin en prologue des Six Jours.

★ Le Luxembourgeois Gillen sera l'adversaire de Gérardin, Senfftleben, Degeas en omnium mercredi soir.

Coste fera un « temps »... au Cœur Volant

L'olympien Charles Coste ne fera pas de tentative pour établir le record du monde des 5 kilomètres sur piste couverte, comme il en avait manifesté l'intention.

— J'ai dû forcer mon entraînement routier et je crains de ne pas avoir le coup de pédale de la piste pour effectuer un essai concluant, nous a-t-il confié.

Le champion de France amateur de poursuite se contentera de faire un « temps » dimanche prochain dans la montée du Cœur Volant pour le classique challenge de côte.

M. C.

Breistroffer au départ des Six-Nations

René Mourlon a composé l'équipe de France — pour le Cross des Six Nations, le 3 avril, en Angleterre — avec les neuf premiers du National, Pujazon excepté. Mais il a prévu l'inclusion de Arnaud et de Gaillot dans le cas où Breistroffer et Guyodo, qui se préparent pour les Jeux Olympiques, déclineraient l'honneur.

Guyodo ne s'est pas encore prononcé, mais Breistroffer, lui, est bien décidé à tenter sa chance aux Six-Nations.

ON PARLE ET ON REPARLERA D'EUX...

LAHOUCINE *le tirailleur marocain*

De Lahoucine, ces compatriotes marocains disaient, en début de saison, qu'il était protégé par Allah et qu'Allah le protégerait contre Pujazon. Il y a deux ans, lors du National, Lahoucine s'était évertué à suivre Pujazon. C'était exactement ce qu'il ne fallait pas faire.

Cette année, en début de saison, Pujazon vint à Alger. Lahoucine, sur son sol d'Afrique, pensa que l'occasion lui serait cette fois favorable. Mais le matin Pujazon, une fois encore, lui joua un tour à sa façon en « changeant de vitesse ».

De nouveau calmé, Lahoucine s'aligna dimanche au National bien décidé à ne pas répondre aux coups de boutoir du gros méchant loup. Mais le gros méchant loup, débonnaire en diable, courut comme un fonctionnaire. Pas un démarrage !

Mais, au sprint, il laissa sur place le pauvre Lahoucine.

Dans trois semaines, en Angleterre, sera disputé le Cross des Six-Nations. Lahoucine y sera. Pujazon, lui, n'y sera pas.

Alors, enfin, Lahoucine pourrait être le premier Français.

Il en rêve.

R. M.

Luc KRA *n'est plus un interdit*

Tous les poids moyens se refusent à le rencontrer. Lucien Krawczyk est l'interdit de la boxe. Parce qu'il frappe fort, qu'il prend les coups, tous les coups, on l'évite. Et pourtant Luc n'est pas exigeant. Il répète à tous les organisateurs « qui vous voulez ? quand vous voulez ! »

On ne peut être plus conciliant.

Enfin, on vient proposer un adversaire à Krawczyk : Marcel Cerdan.

Sans hésiter il dit oui. Quand l'occasion vous est donné de ne plus être l'interdit, il ne faut pas la laisser échapper...

Luc Kra, qui a maintenant vingt-cinq ans, a confiance. Cerdan, c'est pour lui une occasion unique. Rencontrer un second plan est sans importance. Une vedette, cela vous valorise obligatoirement.

Pour mettre tous les atouts dans son jeu il est parti pour Roanne, le fief de son manager Roger Oquinarenne. Il aura pour compagnon d'entraînement le récent adversaire de Cerdan, Jean Walzack.

En cette compagnie il ne peut que prendre des conseils profitables.

J. C.

Une grande semaine de boxe

L'an passé, à cette époque, la saison de boxe donnait des signes (prématurés) de lassitude. Aujourd'hui, le développement de la saison 1947-1948 n'a pas atteint son maximum en France et à l'étranger. Qu'on en juge :

Vendredi 19 mars : réouverture de l'Elysée - Montmartre (Thierry - Ludovic Berto.

Samedi 20 mars : Vartanian c. Abdallah ; Gus Degouve c. Jean Stock.

Lundi 22 mars, à Nottingham : championnat d'Europe des plume : Ronnie Clayton c. Ray Famechon.

Mardi 23 mars, à Belfast : championnat du monde des mouche : Jackie Patterson c. Rinty Monnaghan. (Le Franco-Irlandais Maurice Sandeyron rencontrera Monnaghan si Patterson ne fait pas le poids.)

Jeudi 25 mars, Palais des Sports : Marcel Cerdan c. Lucien Krawczyk.

Ray Famechon, accompagné de Colletta, quittera Paris samedi matin. Maurice Sandeyron et Pierre Gandon, dimanche matin.

BOXE
PALAIS DES SPORTS
Jeudi 25 mars à 20 heures
en 10 rounds de 3 minutes
M. CERDAN
contre
L. KRAWZICK
Location : Palais des Sports, SUF. 44-40. Club des Cinq, PRO. 69-85. 10, Faubourg Montmartre, TAI. 70-80.

Yvon Robert et Martinson n'ont pu se départager

Hier soir, au Palais des Sports, le Canadien champion du monde Yvon Robert (105 kilos) et Yvar Martinson (101 kilos) ont fait match nul.

Yvon Robert, qui a de vagues airs de ressemblance avec Gabriello, ne put se dégager des prises extrêmement serrées de son adversaire.

Les quelques irrégularités du combat furent suivies d'une cordiale poignée de mains.

J. C.

LES MÉMOIRES DE BENÈS

(Suite de la page 1)

but de mon voyage aux Etats-Unis et lui dis :

— Au cours de ma visite aux Etats-Unis, il me faut justifier notre politique à l'égard de l'Allemagne, de la Pologne et de l'Union soviétique. Avant de partir, j'aimerais poser à Moscou quelques questions fondamentales — des questions aussi importantes pour vous que pour nous. D'après vos réponses, les Alliés pourront comprendre le but de notre politique, surtout en ce qui concerne la Pologne.

La réponse arriva le 23 avril. Le même jour, Bogomolov annonça sa visite à Aston Abbotts. Il arriva tout heureux. Il apportait des réponses affirmatives à toutes mes questions et insista sur leur importance tant pour Moscou que pour nous. Voici comment il formula la réponse de Moscou :

— En principe, le gouvernement soviétique ne donnera pas de réponse négative au texte du projet de traité que nous avons discuté. Il acceptera qu'une clause de ce traité prévoit le principe de la non-intervention réciproque dans les affaires intérieures, il ne fera aucune objection pour que soit réalisée, entre la Tchécoslovaquie et la Pologne après la guerre, une coopération du genre de celle qui est exposée dans le document tchécoslovaque.

» En conséquence, le gouvernement soviétique demande que vous lui présentiez un projet de traité rédigé selon vos vues. »

Je trouvai à Washington une compréhension immédiate pour notre politique vis-à-vis de l'Union soviétique.

« Me suis-je trompé ?... »

A Londres, la situation était quelque peu différente. Winston Churchill était plutôt favorable à notre position ; quant au Foreign Office, il était sur ce point divisé. Certains étaient d'accord avec nous. D'autres considéraient que notre attitude était trop complaisante envers les Soviets, surtout en ce qui concernait les Polonais, qui, de ce fait, se trouvaient sans appui d'aucune part en face des efforts des Russes pour rétablir la frontière polonaise de la ligne Curzon. Les Polonais de Londres étaient, en grande majorité, hostiles à cette politique. Ils voyaient en elle la fin de leurs anciens plans pour l'établissement d'une Fédération de l'Europe centrale, avec prédominance polonaise, dirigée à la fois contre l'Allemagne et contre l'Union soviétique.

Après mon retour de Washington, j'eus trois longs entretiens avec Anthony Eden.

Je lui exposai qu'il était de notre intérêt et de celui de tous les Alliés de montrer au monde par notre traité le but que l'Union soviétique avait l'intention de poursuivre. Je fis valoir que ce traité pourrait et devrait rapprocher l'Union soviétique de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis et apaiserait les craintes que les autres alliés pouvaient avoir à l'égard de l'Union soviétique.

J'insistai avec force sur le fait que je considérais la promesse de l'Union soviétique comme une réalité positive et que, en raison de mes précédentes expériences, je n'avais aucune raison de douter de sa parole. (Me suis-je trompé alors en parlant ainsi ? L'avenir seul peut le montrer.)

Au début, il y eut entre nous de nombreuses divergences, bien que — et j'insiste à nouveau sur ce point — la Grande-Bretagne ne s'opposa jamais, en principe, à ce traité. Il s'agissait uniquement de savoir quand il serait signé.

Néanmoins, le gouvernement britannique, et Eden lui-même, tirèrent de ces conversations la conclusion qu'il existait entre Londres et Moscou des différences d'opinion, et peut-être même des oppositions absolues quant à leur politique d'après guerre. Selon eux, ces divergences ressortaient très nettement à l'article premier de notre traité. Ils acquirent la conviction que ces divergences devaient être examinées.

C'est ainsi, je le crois, qu'apparut l'idée de convoquer, en octobre 1943, la Conférence des trois ministres des Affaires étrangères à Moscou, qui fut suivie, immédiatement après, par la Conférence de Téhéran entre Roosevelt, Churchill et Staline, en novembre et en décembre de la même année.

Téhéran et les zones d'influence

C'est à la Conférence de Téhéran que se manifestèrent les premières tentatives pour établir des zones d'influence militaire — et par conséquent également politique — sur le front oriental et occidental. L'Union soviétique déclara qu'elle comptait dans sa zone d'influence l'Allemagne du Nord-Est, toute la Pologne, la Tchécoslovaquie, la Roumanie et la Hongrie. Il ne fut fait apparemment aucune objection sur ce point par les Britanniques ou les Américains. Nous ne fûmes informés de ces plans ni par les Soviets ni par les puissances occidentales. Nous ne découvrîmes le contenu de ces décisions que lors du soulèvement slovaque (septembre-octobre 1944), lorsque nous nous heurtâmes à certaines difficultés pour obtenir l'assistance des Britanniques et des Américains.

» Après la Conférence de Moscou, Eden m'informa, qu'au cours des négociations la question de notre traité avait été définitivement éclaircie, et que, par conséquent, rien ne s'opposait plus à mon départ pour la Russie.

A Londres, on nous demanda à de nombreuses reprises si nous ne craignions pas d'avoir été trop loin et d'avoir ainsi trop abandonné de notre indépendance à l'Union soviétique. Dans ces cas-là, je répondais toujours, qu'il s'agissait pour nous d'éviter pour notre part la répétition éventuelle d'un nouveau Munich, et que nous avions le sincère espoir de ne pas nous tromper en accordant une pleine confiance à l'Union soviétique. De notre côté, tout au moins, cet espoir et cette foi étaient absolument sincères !

(Copyright by France-soir and United Features).

Prochain article :

Ma lutte au Kremlin

PETITES ANNONCES URGENTES 400F

Rais. santé, VELOMOT 100 cm3 PEUGEOT, abs nf, roulé 6.000 km. Tél. 9 à 12 h. ELY. 90-38.

On dem. J. F. 15-18 a. pr. aux parents pour poser chez peintre. Cachet 500 fr. l'heure. Ie J.F. corpulence moy., 20 J. F. corpulence forte. Ne pas se présenter. Ecrire en indiquant si libre journée ou soirée. On convoquera. DANIEL, 7, r. Monsieur-le-Prince, PARIS.

Vds balayeuse Simplex meuble rustique. George, 16, r. Jacob.

Ch. urg. loc. industriel pour tissage, minim. 800 m2, Paris ou banl., uniqu. quart. industriel, construction bétonarmé, emplacem. ou bâtim. industriel et dépôt, force motrice. Société ALBION, 104, Champs-Elysées. Téléph. ELY. 40-84.

Cadillac 7 plac. Px int. Nor. 33-31

CITROEN PER FO. 1946 23.000 km. Per 22-31, tres heures

Camion 10 cv Peugeot 401, 100 kg. Vis. 11, r. Laugier (17e).

J. F. tr. b. prés., bach. Vve ind. s. enf. ch. sit. ac. resp. visite, récept. clients. Urgent. Non sér. s/abst. Vincent, 83, r. Lafayette. TRU. 31-33, de préf. apr. repas.

J. F. 35 a., conn. à fond branche ménage, cuis., sait ch. ou lingerie, hôt. 1er ord. ou clinique. B. réf. Olion, 13, r. du Château, Neuilly.

Ménage ss enf., mari jardinier, vigneron, fem. lingère, acc. pl. ens. prov. Appt. 30.504, F.-s.

Retraité 48 a. dem. gardien nuit Gesret, 6, pl. M.-Ste-Catherine-4e

Anc. commerçante 45 a. ch. empl. Ads coiff. ou mode, sec. éventl. patron. Mme Migard, 21, r. Clavel-19e

Dame, tr. exp. retraitée B.S., ch. empl. demi-journ. Pas Hubert, 11 bis, r. Quinault, Paris (15e).

Mr 50 a., parl 4 langu., perm P.L., tour ch. empl. gar. nur. hom. conf. 6 CV 4 pl., 5 pns nfs. 175.000 fr. 21, r. Patonofft, rue Quinault, Paris (15e).

Petit MAROQUINIER spécialiste cherche place stable. Ecrire : Neulander, 34, rue Cambronne.

Dame cinq.-b.prés. b.éduc. ch.pl. ds bon. comp. ou vieill. ou enfants non jogée. Ecr. e. 31.128, Fr.-soir.

J.F. 19 a. st.-dact. b. réf. cherc. pl. secrét. Ecr. 31.155, Fr.-soir

Démobilisé tous permis, quelq. notions élec. méc. ch. place. Ecrire : Ne 31.164, France-soir.

Dact. ay. mach. ch. trav. Perol. 62

Ouvr. appréceur H. et F. soigné ch. empl. stab. ds atelier. Ecr. GENTIL, 15, r. E.-Renan, Alfort.

Livreur encais. 36 a. act. b. réf. et ts perm. connais. tt mot. poss. vélo fer. ts travx. Ecr. 31.225, F.-s.

Jne fem. 28 ans excel. santé, anglais, bac. accept. situation étr. ou colon. Ecr. Ne 31.273, Fr.-soir

Méc. Burroughs-Moon, b. réf. pl. ind. ou com. Ecr. 31.153, F.-s.

Lib. apr.-midi M. 28 a. just. B.E. ch. empl. man. ou bur. 31.167, F.-s.

J.F. b. prés. conn. angl. ch. empl. secrét. Lord, 48, rte Croisy, Vésinet.

GARDES D'ENFANTS 120F

Garde enf. à part. de 4 a. Normandie lait à voi. Ecr. 31.178, F.-s.

TRAVAUX A FAÇON 200F

Peinture ts travx. LIO. Suf. 64-38

Travaux peinture. Ripolin. Fat. I. Artisan SINSON. POR. 33 63

Patron peintre d'trav. px mod. Bellardo, 32, r. Boursault. Mar. 51-32

OFFRES D'EMPLOIS 250F

STEIN ET ROUBAIX 24, rue Erlanger, Paris-16e, dem. DESSINateur ETUDES FOURS METALLURGIQUES et ELECTRIQUES à RESISTANCES MECANIQ. et CHAUDRONNERIE

Usine Métallurgique à Paris demande TECHNICIENS de moins de 50 ans ayant fait de l'ENTRETIEN (Etudes ou Chantiers). Situation intéressante. Discrétion assurée. Ecrire à M. BONNET, N° 287, SERV. D, rue Ordener, 129, PARIS.

Ch. tr. bon dessinat. Se prés. jeudi 19 mars, 10 et 12 h. et 14 et 18 h. av. doss. dess. prés. prod. mod. vivant (hus., animaux). Les Gémeaux, 16, r. de Labordere Neuilly

SELLIER garnisseur auto. Porte, 67, r. Violet.

APPRENTIS souffleur de NEON ay. cert. étud. prés. pr par. D.S., 10, r. Denoyez-20. Mén. 72-62

On dem. d'urgence Pointeaux professionnels non débutants s'abst. et cal. bons de travaux et feuilles de paie. Contrôleur pour travaux petite chaudronnerie et ferblanterie. Tôlier. Ajust.-Mont. Sér. réf. exigées. G.A.L., 80, bd Bourdon, NEUILLY-s/SEINE (à 5 minutes Mo Pont-de-Levallois)

MIDDLESEX COUNTY COUNCIL cherche, sur le continent, INFIRMIERES ETUDIANTES pr le Shentey (Mental) Hospital, près de St-Albans, Hertfordshire (près de Londres). Angleterre. Salaires sur la base nationale, à partir de L.75 par an, avec augmentation annuelle jusqu'à L.85 plus entrée gratuite, logement, blanchissage, uniforme équivalent à L.75 par an. Trois années d'entraînement pour certificats de maladies mentales. Toutes formes de traitements modernes et facilités excellentes d'entraînement. Club social actif et récréations de grande variété. Sollicitations à THE MATRON de l'Hôpital, donnant âge et lieu de naissance avec nationalité des parents (pour faciliter la demande de visa pour le voyage), voyage remboursé aux appliquants acceptés.

Chef de service de import. maj. son interal. férié situat. enviable à MMrs franc. 30 à 40 a. parlant de préf. anglais, commerc. actifs, Ecr. seulem. à E. BEZE, 4, rue de Calais, qui convoquera.

EMPLOI STABLE

et rémunérateur dans Service Commercial Importante Entreprise pour quelques hommes jeunes, actifs et consciencieux. **BELLE SITUATION** peut être acquise rapidement. Se prés. ou dem. mercr., M. VANNIER, 7, bd Haussmann, de 9 30 à 11 30 (Mo Rich.-Drouot).

Ch. mécanicien-ne qual. pr vétem imper. M. FELIX, 10, impasse d'Héron, PARIS (20e).

On dem. DANSEUSES de BALLET s. prés. de 16 à 18 h. Studio TRINITE, 18, rue Pigalle.

REPRESENTANTS et **SOUTIREUR** pour Entrep. BIERE et EAUX minéra. ex. banl. Ouest. Ecr. E.V. Chevalier, 3, r. P.-Escudier-9e

On **LAVEURS-FROTTEURS** dem. de 6 à 8 heures matin et soir. BLANC, 28, rue St-Lazare (9e).

2-30.000 off. à MM. Se pr. 9-12, du 16 au 19 av. Trudaine, 23.

Usine parf. 70 a. ex-fabr. produits, vte cte rech. vend. 1re force cap. dev. chef ventes, avril. 43, rue Parmentier, ASNIERES.

Dem. J. Gens 16-18 a. pr app. lits fer. Gartmann, 24, r. J.-Colly-13e

M. act. b. présent. ss conn. spéc. fixe et comm. Ecr. ou se prés., merc. de 14 à 17 h. DUFE LIVRES, 14, r. Cardinal-Lemoine.

VOULEZ-VOUS UNE SITUATION DANS L'AVIATION

être contremaître, dessinateur, agent technique, s/ingénieur, ingénieur d'Etat, opérateur radio, hôtesse de l'air, secrétaire tenant que ? Brochure grat. N°501, Rue des Carrières, 39, r. Denfs-Rochereau

Rech. 1o CHEF charpentier et 2o Compagnons CHARPENTIERS, 2o GARDIEN d'usine. Préfér. sera donnée à ancien gendarme ou militaire. Se présenter 53, rue du Chevaleret, PARIS.

On demande :
DESSINATEURS d'ETUDES
1er et 2e échelon, au courant tuyauterie, chaudronnerie, robinetterie. S'adr. PHILIPPE PAIN, 31, rue de la Vanne, MONTROUGE, 10 min. Porte d'Orléans. Avantages sociaux. Cantine.

AGENCE PARKER, 3 a., 64, r. Pierre-Charron, PARIS (8e). rech. Réparateur-monteur en stylos

T. S. F. aide-magasin, vendeuses, Ducastel, 208 bis, r. Lafayette.

LAVEURS de CARreaux Mise au courant. Rochefort, 26, r. Petits-Champs.

● *Bureau*

Dem. sténo-dact. conn. angl., b sal. FESNEAU, MOI. 32-66.

Comptable 2e échel. au courant salaires. Ecr. référ. et prétent. SOCAM, 17, r. Bachaumont (2e)

On dem. 2 F. pr tél., class. cour ses, pour bur. commercial. Se prés. FANO, 71, faubg St-Martin

Employé connaiss. parf. petit outillage mécanique pour travaux bureau, calculs de prix. Séries de référ. Ets BRUN Frères, 6, rue Pierre-Bullet, PARIS (10e arr.)

On dem. jeune hom. dég. oblig. mar. ou dame sténo-dactylo, étudiant B.E., calculant bien. Dactylo femme ayant déjà occupé poste dans service publicitaire. Laboratoire Jacques LOGEAIS, 71, av. de Clamart, ISSY-les-MOULINEAUX, 5 m. Mo Corentin-Celton

BON COMPTABLE

de 30 à 40 ans, sach. centraliser. Sér. référ. exigées. Tr. bon salaire. Bonne cantine. Ne pas se prés. Ecrire à SIMONNET-PUBLICITE, 82, bd Batignolles (17e), qui tr.

On dem. J. F. ou J. Fe pour écrit. et chiff. b pr emploi aux écrit. et serv. de paye. TUROVER, 82 av. Philippe-Auguste.

On dem. STENO-DACTYLO Sténo. pour SECOR, 204 av du Gl Michel-Bizot (Mo Pte Vincennes).

SECRETAIRE STENO-DACTylo, sér. réf. Se prés. 17 à 19 h. 30: ENTRA, 104, rue D.-Casanova, AUVERVILLIERS (Seine).

STENO-DACT. serv. paie, téléph. Libre le MARDI. 10, r. Marcel-Courbevoie, Neuilly (Ile la Jatte)

Mécanographe sur Elliott-Fischer rech. par Sté Centre Paris-Métro Bourse. Ecr. Sté GANGEOISE, 24, r. de la Banque (2e arr.)

On dem. pour PARIS EMPLOYES aux Approvisionn. de préf. conn. matériel accessoire automobile. Ecr. âge, référ. P. G., 185, rue du Château-des-Rentiers, PARIS (13e arrondissement).

Très bon AIDE-COMPTABLE au cout. pale Chantiers, suscept. se déplacer en province. Libre immédiatement. Adresser curric.-vit. ENTREPRISE ROUZAUD, 4, impasse d'Antin, PARIS.

APER BISSET, 40, r. Gironde, Charenton, dem. Aide-Comptable. H. Ne passe pas. Ecr. av. réf. Urgt.

Bon **STENO-DACTYLO** pr trav. juridiques et comptabl. 81, r. Monceau, 1er étage, le mat.

● *Couture, mode, confect.*

TAILLEUR dem. très bon apiéceurs pour atel. Sal. intér. et bonne pompière. Bindinelli, S.r. Chauveau-Lagarde, PARIS (8e). Métro : Madeleine.

On dem. bon Pompier mes. hom. S'adr. Davis, 21, r. Commerce.

Coupeuses robes lères mains. Se prés. 7 appr.-midi, Laurent, 101, fbg St-Denis (10e). Mo Gare Est

Tr. b. mécaniciennes confection shorts femme, robes fillette, atelier domicile. ANY, 46, rue de Douai. Métro : Blanche.

Ouvrières spéc. montage soutien-gorge à dom. Se prés. 14 à 18 h. PERELLE, 8, r. Montyon, Paris-9e

Ouvrieuses, Raseuses, Surjeteuses, Coupeuses, Piqueuses qualifiées pour intédmédiat. MAVIAN, 5, r. Tracy (2e).

On demande Coupeur expérimenté confection hommes et enfants, Place stable bien rémunérée. Références exigées. S. KAHAN, 113, r. Lafayette, Paris.

Mais. Couture gros dem. tr. bon mr repris. sur Paris, tr. b. sit. ass. Se prés. SYNA, 21, av. Opéra.

GAINES CORSETS

Mécaniciennes à domicile. Références exigées. 5, rue Blondel.

Mécanicienne atel. salopette américaine. Stelin, 8, r. Pouchet.

MECANICIENNES VESTONS. Régleuses, Tableuses, Finess., Colteuses, Fourreaut. Saladeuses. S'adr. Muller, 116, r. Turenne-3e

Dem. finiss. et mécan. confect hom. SZWARC, 13, r. Imm. Industriels, PARIS (11e arrond.).

Annamasia, 20, r. Pierre-Sémard (ex. Montmorency), dem. première main. Hte Cout., flou., tailleur.

On dem. **OUVRIERES** très bonnes pour CHEMISES HOM., travaillant à domic. S'adr. 25, r. Boétie, entre 18 et 19 h. (Ent. ay. été entrepreneurs s'abstenir)

On dem. **VILEY** Mécaniciennes pr atelier et Finisseuses main à domicile pr chemises de luxe. STAR, 23, rue Richer, PARIS (9e arrond.).

● *Gens de maison*

On dem. pr la Côte d'Azur une femme de chambre sach. bien repasser et connaiss. parfaitement le serv. de table. Prière écr. Mme GINI, Hôtel MEURICE, PARIS, en joignant des certificats.

Fem. de ménage de 6 à 9 h. Sér. réf. SOUPE, 3, rue Vignon.

● *Industrie*

CITROEN - CLICHY
embauche de suite pour l'emploi de marbre après stage : 1 OUVRIER PROFESSIONNELS COQUILLEURS ayt longue pratique, 30-40 ans, bonne instruction exigée. 1 MAÇON, 1 MANŒUVRE, pour travaux intérieurs, même samedi, entre 8 et 11 h. ou 13 et 16 h., 45, rue Mme-de-Sanzillon à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances sociales. Caisse de compensation.

1 TRACEUR en chaudronnerie. 1 ALESEUR travail de jour. 2 ALESEURS travail de nuit. ATELIERS de BONDY, 75, r. de la Liberté, BONDY (S.)

OUVRIERS spécialistes travaux soudure sont demandés. HENNEQUIN, 3, rue Normandie (3e).

On dem. dessinateurs industriels. Détail et exécution : ajusteurs-outilleurs pr fabrication de montage de perçage et d'usinage. Situation stable. Cantine. Cadres. Anciens Ets DENIS, 44, rue Victor-Hugo, PANTIN (Seine).

Ouv. haut. qualif. conn. parf. trav. tôl. presse soud. arc. préf. spéc. fabric. poussettes enf. DUMAS, 154, av. Roule, Neuilly. Mai. 10-52

TOURNeurs OUTILleurs AJUSTEURS
MANŒUVRES possédant bicyclette
PREPARATEUR trav. métallurgie
Ch. PHILIPS et Fils, 7, r. de la Vanne, Montrouge, 10 min. Pte Orléans. Avant. soc. Cantine.

ETS ROVIN
DELAUNAY-BELLEVILLE
SAINT-DENIS, demandent :
BONS TOURNEURS P.2 ou P.3
2 ALESEURS
B. salaires. Cantine. Avant. divers.

CHAUDRONNIERS
SOUDEURS sur TOLES
TOLIERS FORMEURS
Cantine. Avant. sociaux.
Carrosserie GENEVE, 48, r. Leidru-Rollin, s. r. Ledru-Rollin.

TRACEURS, CHAUDRONNIERS, TOLIERS, CHARPENTIERS en FER sont demandés. Se prés. 24, rue Colmet-Lépinay, MONTREUIL. Métro : Croix-de-Chavaux

1 AJUSTEUR CALIBRISTE (CONTROLEUR de méthode) Avantages sociaux. Transports GENERAL MOTORS, 56, av. Louis Roche, à GENNEVILLIERS

ATELIERS G.S.P.
138, bd de Verdun, à Courbevoie
DEMANDENT D'URGENCE
TOURNEURS et parallèle
FRAISEUR
RECTIFIEUR extérieur et intérieur
TAILLEURS engre.
CONTROLEUR nages
AJUSTEURS Outilleurs et Entretien.
Se prés. Serv. Personnel, le matin

● *Représentants*

Cherc. représentants voul. s'adj. pour Paris et banlieue carte d'alcools étrangers.
SEFA, 40, r. de Bruxelles, Paris

Secteurs exclusifs seraient confiés à Agent sérieux, bon. réf. Se prés. LAPORTE, 6, bl. des Etats-Unis, le mercredi matin

Repréts, alim. visit. collectivités et boucherie. Sér. réf. Si vraim cap. fixe et comm. Se prés. matin 9, rue Princesse, PARIS (6e arr.).

TRES IMPORTANTE REVUE créant nouveau service de propagande tech. SPECIALISTES (Hommes et Dames) pour visiter la clientèle particulière. SITUATION STABLE de 40.000 par mois minimum. Indépendance complète du métier. Présentation de tout premier ordre et très actif. Nous n'agissons casier judiciaire vierge. Caution 5.000. Ecrire PUBLIREVUE, à ANCIENS INSPECTEURS d'ASSURANCES. Curieux, incapables ou candidats habitant en hôtel s'abstenir rigoureusement. Se présenter REALITES, 13, rue Saint-Georges, PARIS (9e arr.)

Nouv. sensationn. soins onéreux sans concurr. cherche pour lancement représ. dynamiques et vif, débutés. Paris. Se prés. mercredi, 9-12, 14-17 h. LIAUDOIS, 39 bis, rue de Châteaudun, PARIS.

Représent. Visit. Pâtiss. Confis m. Ecr. Ne prés. merc